FR

DÉCOUVRIR ET PROFITER

RÉGION DE
# MADRID
ESPAGNE

GUIDE 2019 – 2020

# PATRIMOINE MONDIAL DANS LA RÉGION DE MADRID

Comunidad de Madrid

TOURISME CULTUREL

# Patrimoine Mondial dans la Région de Madrid

La liste du Patrimoine Mondial c'est un peu comme la version moderne des « merveilles du monde ». Seuls les endroits privilégiés et d'une grande richesse patrimoniale de par leur héritage culturel ou naturel peuvent figurer sur cette liste. L'Espagne a l'honneur d'être le troisième pays au monde disposant du plus grand nombre de sites inscrits au patrimoine mondial, devancée uniquement par l'Italie et la Chine. La Région de Madrid est fière de disposer de quatre de ces sites :

- Le Monastère et le site royal de Saint Laurent de l'Escurial
- L'Université et le quartier historique d'Alcalá de Henares
- Le Paysage culturel d'Aranjuez
- La Hêtraie de Montejo

## Un héritage commun

Il ne faut qu'une heure, voire moins, pour arriver à chacun des biens inscrits sur la liste du patrimoine mondial en partant du centre de la capitale. Très peu de régions au monde disposent d'une telle richesse culturelle concentrée dans un espace aussi réduit et étant accessibles en si peu de temps.

La Région de Madrid accueille ces sites classés au patrimoine mondial par l'UNESCO, conformément à sa définition : « Le patrimoine culturel concerne les monuments, ensembles de constructions et sites avec des valeurs historiques, esthétiques, archéologiques, scientifiques, ethnologiques ou anthropologiques. Le patrimoine naturel concerne les formations physiques, biologiques et géologiques remarquables, les aires d'une valeur exceptionnelle du point de vue de la science, de la conservation ou de la beauté naturelle et les habitats d'espèces animales et végétales menacées. » (UNESCO, Trousse d'information sur le patrimoine mondial, 2008).

Grâce à ce guide vous pourrez explorer ces endroits emblématiques et en profiter pleinement.
Pour décerner le titre de patrimoine mondial, l'UNESCO analyse

les candidatures proposées par différents pays et vérifie qu'elles remplissent au moins un des dix critères qui leur permettent de figurer sur cette liste prestigieuse qui recense des sites naturels ou culturels d'importance depuis 1972. Les critères sont définis par les « Orientations devant guider la mise en œuvre de la Convention du patrimoine mondial », le principal outil de travail du Comité. Ceux-ci sont régulièrement révisés par le Comité pour rester en phase avec l'évolution du concept même de « patrimoine mondial ». Dans tous les cas, l'objectif est de garantir que les générations futures puissent hériter des trésors du passé.

Nous allons à présent énumérer les critères appliqués par le Comité pour inscrire lesdits biens dans la Liste du patrimoine mondial :

**Culturels**

- **I**. Représenter un chef-d'œuvre du génie créateur humain.
- **II**. Témoigner d'un échange d'influences considérable pendant une période donnée ou dans une aire culturelle déterminée, sur le développement de l'architecture ou de la technologie, des arts monumentaux, de la planification des villes ou de la création de paysages.
- **III**. Apporter un témoignage unique ou du moins exceptionnel sur une tradition culturelle ou une civilisation vivante ou disparue.
- **IV**. Offrir un exemple éminent d'un type de construction ou d'ensemble architectural ou technologique ou de paysage illustrant une ou des périodes significative(s) de l'histoire humaine.
- **V**. Être un exemple éminent d'établissement humain traditionnel, de l'utilisation traditionnelle du territoire ou de la mer, qui soit représentatif d'une culture (ou de cultures), ou de l'interaction humaine avec l'environnement, spécialement quand celui-ci est devenu vulnérable sous l'impact d'une mutation irréversible.
- **VI**. Être directement ou matériellement associé à des événements ou des traditions vivantes, des idées, des croyances ou des œuvres artistiques et littéraires ayant une signification universelle exceptionnelle.

**Naturels**

- **VII**. Représenter des phénomènes naturels ou des aires d'une beauté naturelle et d'une importance esthétique exceptionnelles.
- **VIII**. Être des exemples éminemment représentatifs des grands stades de l'histoire de la terre, y compris le témoignage de la vie, de processus géologiques en cours dans le développement des formes terrestres ou d'éléments géomorphiques ou physiographiques ayant une grande signification.
- **IX**. Être des exemples éminemment représentatifs de processus écologiques et biologiques en cours dans l'évolution et le développement des écosystèmes et communautés de plantes et d'animaux terrestres, aquatiques, côtiers et marins.
- **X**. Contenir les habitats naturels les plus représentatifs et les plus importants pour la conservation in situ de la diversité biologique, y compris ceux où survivent des espèces menacées ayant une valeur universelle exceptionnelle du point de vue de la science ou de la conservation.

# À propos de ce guide

Dans ce document, nous allons vous présenter les sites du patrimoine mondial se trouvant dans la Région de Madrid. Chaque chapitre est divisé en deux parties : la première partie présente les données de l'inscription à l'UNESCO, avec la description, la date d'inscription et les critères appliqués par le Comité pour inscrire ces biens dans la Liste du Patrimoine mondial ainsi que des textes explicatifs et des faits portant sur les sites en question. Dans la deuxième partie, nous approfondissons les informations sur les sites et nous présentons d'autres renseignements importants concernant les communes, leur histoire, les traditions et leur entourage. Pour conclure, ce guide propose des routes à vélo pour profiter de ces endroits d'une manière originale et respectueuse de l'environnement.

Nous sommes persuadés que tous les voyageurs qui visiteront ces destinations sauront les apprécier et trouver des raisons d'y retourner. Cela est un grand honneur pour la Région de Madrid et c'est pour cette raison que nous voulons vous inviter à jouir de cet héritage avec nous. C'est pour nous une grande fierté de pouvoir le partager avec tous nos visiteurs.

[1] Monastère de San Lorenzo de El Escorial

## Patrimoine Mondial à
# San Lorenzo de El Escorial

**Inscription complète :** Le monastère et le site royal de Saint Laurent de l'Escurial
**Date d'inscription :** 1984
**Critères de la Liste du patrimoine mondial :** I, II et VI.
**Référence :** 318
**Description :** « Construit à la fin du XVIe siècle sur un plan reproduisant la forme d'un gril, instrument du martyre de saint Laurent, le monastère de l'Escurial s'élève dans un site de Castille d'une exceptionnelle beauté. Rompant par sa sobriété avec le style qui prévalait alors, son architecture exerça une influence considérable en Espagne pendant près d'un demi-siècle. Retraite d'un roi mystique, l'Escurial fut, pendant les dernières années du règne de Philippe II, le centre du plus grand pouvoir politique d'alors. »
**Source :** UNESCO/ERI / Licence de la description : CC - BY - SA IGO 3.0

**Pour plus d'informations :** UNESCO : http://whc.unesco.org/fr/list/318/

## Critères appliqués par le Comité pour inscrire ces biens dans la liste du Patrimoine Mondial

**Critère (I) :** *« Le Monastère et le site de l'Escurial de Madrid représentent un chef-d'œuvre du génie créateur humain où la grande œuvre collective d'importants artistes s'est conformée à la volonté et aux ordres du roi Philippe II. »**

Ce critère est rempli par un quart des sites inscrits au patrimoine mondial de l'UNESCO. Le monastère de Saint Laurent de l'Escurial a été construit à partir des plans de Juan Bautista de Toledo. C'est ensuite Juan de Herrera qui a repris les travaux et qui, en s'opposant au style le plus traditionnel, le plateresque, a défini un style sobre et nouveau en Espagne. Juan de Herrera a développé une interprétation particulière de l'architecture classique de la Renaissance, en utilisant des solutions architecturales innovantes.

**Critère (II) :** *« Le Monastère et le site de l'Escurial expriment un important échange de valeurs humaines et symbolisent l'expression idéologique et artistique qui a influencé l'évolution de l'architecture, des arts monumentaux et de la conception paysagère pendant le Siècle d'or espagnol. Cet ensemble architectural est un exemple de palais-couvent avec un plan à la fois urbain et paysager comme en ont édifié les monarchies chrétiennes européennes. Son aménagement final du XVIIIe siècle en fait l'un des exemples les plus représentatifs du Real Sitio – ville de résidence de la cour – établi par la monarchie comme siège et image de son pouvoir. »**

Près de quatre biens sur dix sélectionnés par l'UNESCO remplissent les conditions établies dans ce critère. La construction du monastère de Saint Laurent de l'Escurial est inspirée du Temple de Salomon tel qu'il est décrit dans la Bible et elle a constitué un tournant dans l'architecture de la Renaissance. Son auteur, Juan de Herrera, a développé son propre style, dénommé *herreriano*, et que l'on retrouve non seulement sur les réalisations auxquelles il a participé, comme la cathédrale de Valladolid ou la Maison de la Monnaie de Ségovie, mais aussi dans d'autres bâtiments religieux des XVIe et XVIIe siècle tels que l'église de San Bernabé, dans la commune d'El Escorial, construite par Francisco de Mora qui était un des collaborateurs de Juan Herrera. Ce modèle de construction s'est aussi répandu en Amérique, avec notamment la cathédrale de Cuzco, au Pérou. Son influence ne se limite pas au XVIIe siècle. En effet, ce style a été récupéré au XXe siècle par des architectes des deux camps politiques et culturels de l'Espagne de l'après-guerre civile (le conflit ayant eu lieu de 1936 à 1939) : les républicains tels que Secundino Zuazo (Nuevos Ministerios à Madrid) et les franquistes comme Luis Moya (Université ouvrière de Gijón) et Luis Gutiérrez Soto (quartier général de l'armée de l'air à Madrid).

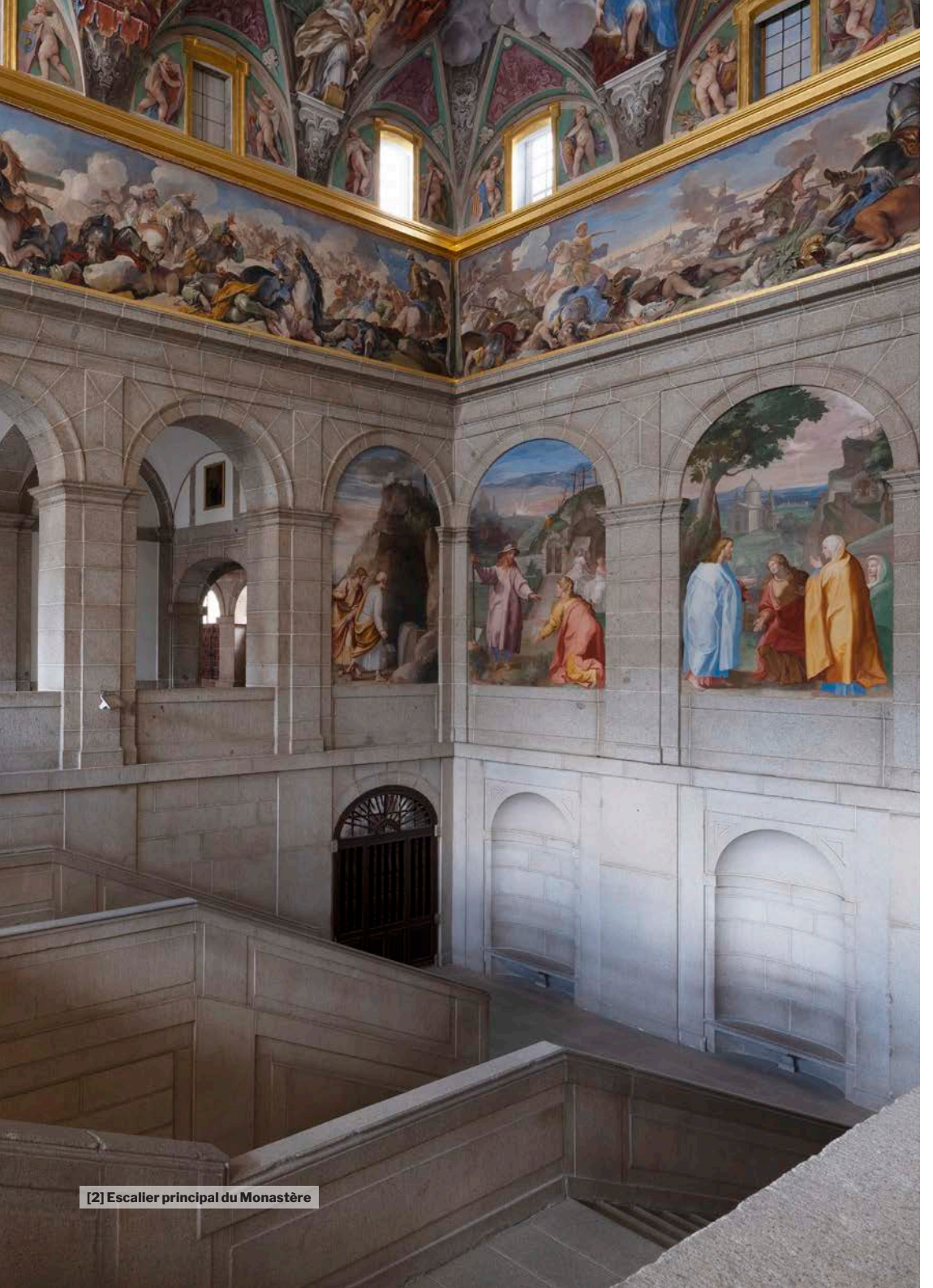
Le Monastère n'est pas seulement le berceau du style *herreriano*. Depuis sa création au XVIe siècle, il a commencé à être décrit comme « la Huitième Merveille du monde » (un présage de son inscription sur la Liste du patrimoine mondial) et il est devenu un centre culturel de premier ordre. Sa bibliothèque renfermait un véritable « cabinet de merveilles », une collection qui rassemblait toutes les connaissances du monde et qui comprenait des trésors artistiques commandés et collectionnés par le plus grand mécène de l'époque, le roi Philippe II, ainsi que des richesses et des curiosités venant des provinces espagnoles du Nouveau Monde et d'autres produits de la nature. Tout cela était réuni dans une des meilleures bibliothèques d'alors, qui résumait les connaissances technologiques et humanistes de l'époque. Il ne reste plus grand chose de ce cabinet qui a subi plusieurs destructions. Toutefois, dans la bibliothèque on a pu conserver des manuscrits grecs, arabes et hébreux, ainsi que des instruments géographiques, astronomiques et de navigation comme des globes terrestres, des astrolabes et des sphères armillaires. La collection artistique conservée dans ce palais/monastère inclut également des tableaux et des sculptures remarquables, y compris des œuvres de Jérôme Bosch, Rogier van der Weyden, Luca Giordano, Pompeo et Leone Leoni ou encore Benvenuto Cellini.

**Critère (VI) :** *« Le Monastère et le site de l'Escurial de Madrid sont directement associés à de très importantes personnalités de l'histoire européenne et mondiale, comme Charles-Quint, empereur du Saint-Empire romain germanique, et tous ses descendants des Maisons d'Autriche et de la Maison de Bourbon qui ont occupé le trône d'Espagne, en particulier Philippe II. Les lieux incarnent de manière exemplaire l'idéologie de la société et la pompe et le cérémonial austères avec lesquels on représentait cette majesté divine et temporelle. »*

Environ un cinquième des sites du patrimoine mondial remplissent ce critère, qui fait référence, outre à la production artistique, au patrimoine immatériel, qui fait partie de la mémoire collective d'une communauté. À San Lorenzo de El Escorial, Noël joue un rôle très important avec la représentation d'une crèche vivante dans une des places de la commune.

La gastronomie constitue une autre tradition présente dans tous les sites madrilènes inscrits sur la Liste du patrimoine mondial. Les fameuses *tapas* sont habituelles partout dans la région de Madrid.

* Source : UNESCO/ERI / Licence de la description : CC - BY - SA IGO 3.0



[2] Escalier principal du Monastère

# San Lorenzo de El Escorial

*Un monastère, un palais royal, une basilique, un panthéon, une bibliothèque, un collège et des résidences de la cour dans un entourage naturel spectaculaire.*

Le monastère de Saint Laurent de l'Escurial a été le premier des quatre biens de la Région de Madrid inscrits au patrimoine mondial de l'UNESCO à recevoir ce titre en 1984. Ce complexe est l'expression du grand travail collectif réalisé par d'importants artistes au service de la Couronne. Tout comme cela a été fait dans d'autres cas (« La Alhambra et le Généralife », « les œuvres architecturales de Gaudí », ou encore la « Mosquée de Cordoue »), il était évident qu'il fallait adapter la grandeur de ce monument à son entourage. Concrètement, la déclaration de l'UNESCO sur le monastère a été claire depuis le début étant donné qu'elle affirmait que ce lieu ne pouvait être compris sans prendre en compte son entourage. C'est là un avis partagé par tous les habitants de San Lorenzo qui ont le privilège de pouvoir se promener dans des endroits comme la forêt de la Herrería, à l'abri du monastère.

**Pour plus d'informations :** http://www.sanlorenzoturismo.es/fr/la-herreria-le-bois-de-la-forge

## Les travaux

Deux raisons ont pu motiver Philippe II à faire construire ce monument. La première raison était pour commémorer une victoire. Dans une lettre envoyée à l'Ordre de Saint-Jérôme, il indiquait qu'il souhaitait construire ce monastère pour célébrer la victoire de la bataille de Saint-Quentin en 1557, qui a eu lieu le jour de la Saint-Laurent. La deuxième raison était son souhait d'y ériger un mausolée à la mémoire de ses parents et de toute la famille royale. Actuellement, ce mausolée construit par Juan Gómez de Mora en suivant les plans de Juan Bautista Crescenzi, abrite les tombeaux de la plupart des monarques des dynasties des Habsbourg et des Bourbons, depuis le prédécesseur de Philippe II, Charles Ier des Espagnes, jusqu'à aujourd'hui.

Les travaux du monastère ont commencé en 1563 sous la direction de Juan Bautista de Toledo, mais à sa mort, peu après le début des travaux, c'est Juan de Herrera qui a repris le flambeau et qui s'est chargé du projet. Juan de Herrera a eu une telle influence qu'il a créé son propre style d'architecture : le style *herreriano*. La dernière pierre a été posée le 13 septembre 1584. Le maître d'ouvrage était le Frère Antonio de Villacastín, même si le roi Philippe II supervisait lui-même les plans et se rendait souvent sur place pour constater l'avancée des travaux.

**Pour plus d'informations :** www.monasteriodelescorial.com/historia/

[3] Bibliothèque du Monastère

# Les Sites Royaux

Le Monastère et le site de Saint Laurent de l'Escurial symbolisent l'expression idéologique et artistique qui a influencé l'évolution de l'architecture, des arts monumentaux et de la conception paysagère pendant le Siècle d'or espagnol. Son aménagement final du XVIIIe siècle en fait l'un des exemples les plus représentatifs du Real Sitio – ville de résidence de la cour – établi par la monarchie comme siège et image de son pouvoir.

Les sites royaux sont devenus un phénomène récurrent en Europe. Il s'agissait des espaces que la monarchie utilisait comme lieux de loisirs et de repos et il y avait notamment leurs résidences d'été et d'hiver. Au XVIIIe siècle, ils ont atteint leur apogée avec l'idée romantique de la nature et de la récupération de l'esprit humaniste de la Renaissance.

En Espagne, le Patrimoine national est chargé d'administrer et de gérer ces biens que la famille royale met à la disposition de l'État, tout en conservant le droit d'usage, pour que tous les citoyens espagnols puissent en profiter. Nos sites royaux (le palais royal de Madrid, le palais royal du Pardo, le palais royal de la Granja de San Ildefonso à Ségovie, le monastère de San Jerónimo de Yuste, entre autres), constituent l'un des ensembles culturels les plus remarquables en Europe.

**Pour plus d'informations :** Patrimoine national http://www.patrimonionacional.es/real - sitio

# À propos du site

Le monastère de Saint Laurent de l'Escurial est un chef-d'œuvre architectural. Cela est ainsi précisé dans l'inscription en tant que patrimoine mondial de l'UNESCO. La façade principale, orientée vers l'ouest et longue de 207 mètres, est flanquée de deux grandes portes latérales qui correspondent à l'entrée du Collège Alphonse XII et au couvent des Augustins. L'entrée principale du bâtiment se trouve au centre, entourée de six colonnes doriques. Ces dernières sont surmontées de colonnes ioniques, avec notamment un blason de famille de Philippe II et une grande statue de Saint Laurent, taillée dans le granit, par Juan Bautista Monegro.

A l'intérieur, il ne faut surtout pas manquer la visite de la cour des rois, la basilique, le panthéon des rois, le panthéon des infants, les palais et les salles capitulaires. Les visites guidées, d'une durée d'environ une heure, sont un moyen idéal pour découvrir cet ensemble. Les explications portent sur la fonctionnalité des salles et elles mettent en exergue les aspects artistiques du bâtiment, des meubles et d'autres objets. Elles expliquent également d'autres faits intéressants relatifs à l'histoire de la monarchie espagnole. Les passionnés de la généalogie sauront apprécier toutes ces informations sur les souverains et les membres de leur famille dont les restes reposent dans le panthéon royal.

**Pour plus d'informations :** http://www.madrid.org/bvirtual/BVCM000108.pdf

## Les joyaux du Monastère

Les œuvres artistiques constituent l'un des aspects les plus remarquables de ce site. Ses tableaux, ses sculptures, ses livres de chœur, ses parchemins, ses ornements liturgiques et autres objets somptuaires, sacrés et courtisans en font également un musée. Divers historiens, admirateurs et critiques se sont intéressés à son iconographie et à son iconologie complexes. Tout le monastère de l'Escurial reflète les idées et les volontés de son promoteur, le roi Philippe II, un prince de la Renaissance.

Parmi les peintures, on peut souligner une collection très complète des écoles flamande, allemande, italienne et espagnole datant du XVe au XVIIe siècle. On peut y admirer des œuvres remarquables comme le Martyre de saint Maurice de El Greco, chef-d'œuvre de cette pinacothèque composée de six salles, qui compte également des tableaux de peintres tels que Titien, Ribera, le Tintoret, Véronèse, Velázquez, Bosch ou encore Zurbarán.

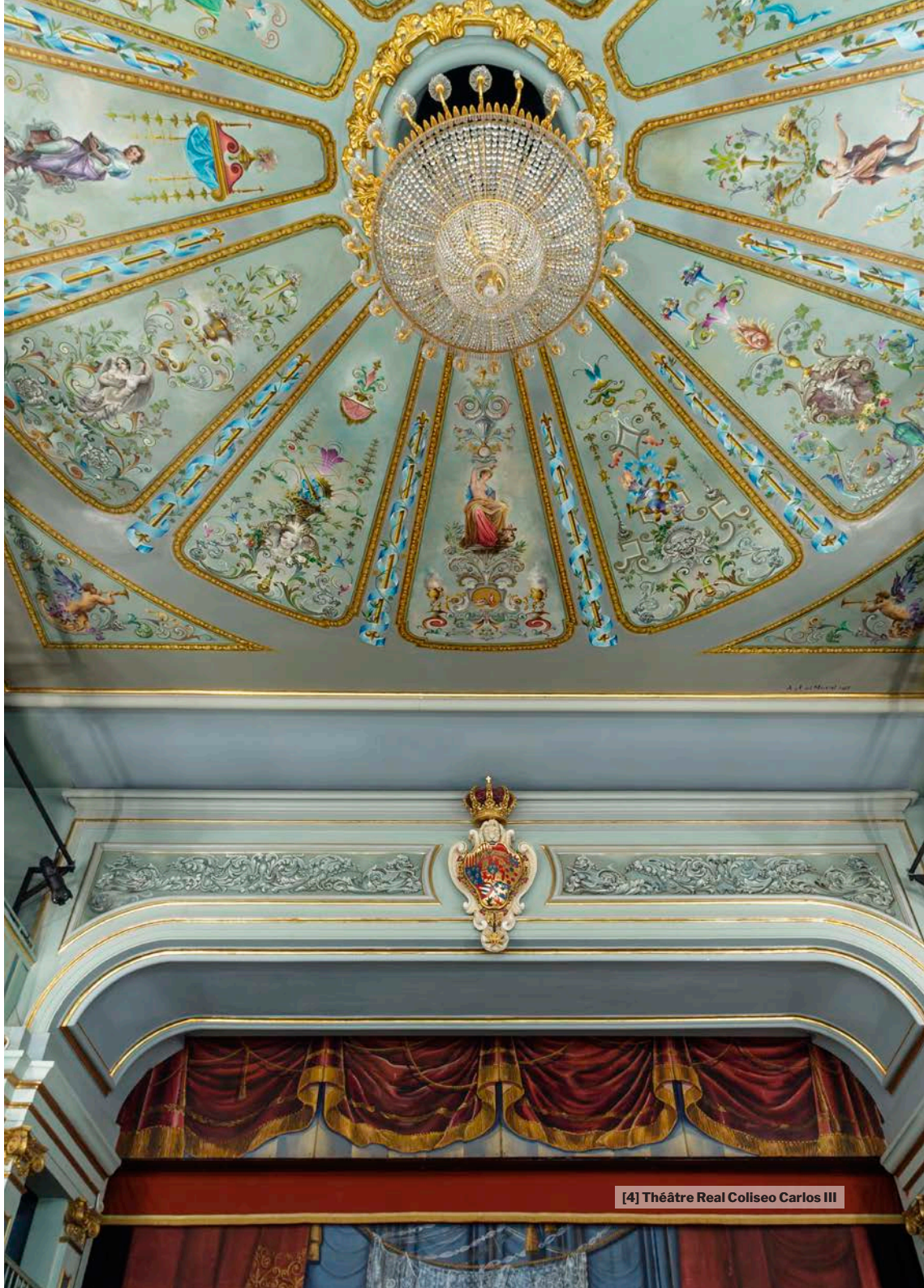
La bibliothèque constitue l'autre grand joyau du monastère. Une salle allongée et voûtée, ornée de fresques de Pellegrino Tibaldi illustrant des thèmes des arts et des lettres, et flanquée de belles étagères remplies d'œuvres intéressantes qui, avec les fonds de la bibliothèque nationale de Madrid, constituent très certainement les deux espaces qui conservent le mieux la richesse humaniste de l'ancien empire espagnol. Dans la bibliothèque sont conservés environ 5000 manuscrits dont 400 contiennent des miniatures (notamment des codex arabes de Moulay Zidane et chrétiens du Xe siècle, les *Cantigas* d'Alphonse X dit Le Sage, avec 213 miniatures, qui recréent des aspects de la vie au XIIIe siècle, ou encore les poèmes persans de Mohammad Hafez qui nous transportent en Orient).

## La culture aujourd'hui

Pendant trois siècles, le monastère a accueilli l'Ordre de Saint Jérôme, dont il faut souligner la figure du père Sigüenza, qui a soutenu Philippe II pendant les travaux. Cet Ordre était sans aucun doute proche des souverains, mais les faits historiques ont fait que le monastère soit aujourd'hui régi par un autre Ordre, celui des Augustins. Plus de 40 moines continuent à mettre en œuvre le projet de la *escolanía* (manécanterie), dont la tradition remonte à l'origine du complexe architectural, et où les élèves âgés de huit à dix-huit ans sont formés aux arts de la musique, en régime interne ou externe.

Ces « enfants chanteurs » participent aux offices religieux les plus importants qui sont célébrés dans la basilique de l'Escurial au cours de l'année (Noël, la Semaine sainte, les messes des fêtes principales), aux offices locaux (Fiesta de la Sagrada Forma de El Escorial, Saint Laurent et Saint Augustin), et ceux en lien avec la Famille royale d'Espagne. Les écouter constitue une occasion en or pour jouir de la merveilleuse acoustique du complexe, admirer ces voix et profiter d'un moment quasi-mystique. Il est aussi possible de jouir de la musique et d'autres arts du spectacle dans des espaces tels que le Colisée royal Charles III (inauguré en 1771) ou le nouveau théâtre auditorium de la Région de Madrid. Il est





**[4] Théâtre Real Coliseo Carlos III**

parfois même possible de vivre la culture à ciel ouvert dans la *lonja* du monastère, où les grandes esplanades constituent un espace idéal pour la tenue de concerts, y compris des concerts de pop-rock.

**Pour plus d'informations :** Colisée royal Charles III http://www.comunidad.madrid/centros/real - coliseo - carlos - iii - san - lorenzo - escorial / Théâtre auditorium San Lorenzo de El Escorial https://www.teatroauditorioescorial.es/ Escolanía de El Escorial https://escolaniadelescorial.wordpress.com/quienes-somos/

## La commune

Pour continuer la visite, pénétrez dans la commune, laissant derrière vous les façades les plus austères du bâtiment. Une des maisons des métiers adjacentes à la *Lonja* du monastère (connue sous le nom de *Primera*) abrite la Maison de la culture, la bibliothèque municipale Manuel Andújar, une salle d'expositions et l'office de tourisme et centre d'interprétation où vous pourrez découvrir l'histoire de la ville.

La promenade en ville et dans les rues principales est alors très agréable. Vous pourrez passer par la calle Floridablanca et par d'autres rues adjacentes comme la calle del Rey ainsi que des petites places comme celle de Jacinto Benavente ou celle de la Constitución où vous trouverez des bars et des restaurants qui servent des plats castillans de haute qualité. Parmi les spécialités nous pouvons citer les frites avec de la viande bovine, d'agneau et de porc, les croquettes maison, les fritures, les œufs brouillés aux champignons, les grillades de légumes, etc. sans oublier d'autres plats typiquement madrilènes et de la *Sierra*, comme les escargots, la *tortilla de patatas* et les charcuteries servies à l'apéritif. Le *cocido* (sorte de pot-au-feu avec des pois chiches, de la viande et des légumes), les *callos* (plat typique à base de tripes de bœuf), et les soupes d'ail sont aussi habituels et méritent d'être cités. En plat principal, nous vous recommandons le veau de la Sierra de Guadarrama, cuit sur la braise, et l'agneau ou le cochon de lait cuisinés au four. Les poissons les plus habituels sont la dorade et la morue. Enfin, en dessert, vous pouvez goûter les *rosquillas* (beignets à l'anis), les *canutillos de crema* (pâtisserie farcie à la crème), ou encore les *mantecados* (biscuits sablés).

Parmi les spécialités sucrées, nous vous recommandons aussi les *bizcoletas de San Lorenzo* qui sont de délicieux gâteaux au jaune d'œuf recouverts de chocolat, qui vous permettront de reprendre des forces pour continuer la visite. Vous pourrez en trouver dans les pâtisseries locales. Le livre *Vizcocho de Palacio Real*, de Juan de la Mata, confiseur de la cour en 1747, en comprenait déjà la recette.

L'été, presque toutes les petites places regorgent d'agréables terrasses où vous pourrez boire une bière, déguster une glace ou savourer un *chocolate con churros*. Nous vous conseillons de prévoir un gilet car, en raison de la proximité à la sierra, le soir les températures peuvent être plus basses.

En vous promenant dans les petites ruelles à la recherche d'un bar ou d'un restaurant, vous pourrez constater que le passé du monastère est aussi présent à l'intérieur de la commune. Les plans et les guides font de nombreuses références à des bâtiments qui avaient été habités par des personnes en lien avec la cour, que ce soit des artistes à son service ou des personnes appartenant à la noblesse. Nous pouvons notamment citer la maison de Jacometrezzo, une des plus anciennes de la commune avec le monastère. On l'appelle ainsi parce qu'on pense qu'elle a appartenu au sculpteur de la cour ayant réalisé le tabernacle de la basilique de l'Escurial. Nous soulignons aussi la maison des Professeurs d'Université, un projet de Juan de Herrera datant de 1583 pour offrir un logement aux professeurs d'art et de théologie du Collège. Elle est située en-dehors des dépendances du monastère car, comme ceux-ci étaient séculiers, il ne pouvaient pas habiter dans le couvent. Sa construction a donné naissance à la première rue de la commune, la calle de Floridablanca.

En été, la présence de professeurs universitaires et d'académiciens de différentes disciplines et spécialités, ainsi que de personnalités politiques actuelles voire de lauréats du prix Nobel y est habituelle. Il est possible d'assister à leurs conférences ou de participer à des colloques, car ils prennent part aux cours proposés par une des universités les plus anciennes et prestigieuses en langue espagnole, l'Université Complutense de Madrid. La Maison des Familles des Infants Don Carlos María Isidro et Don Francisco de Paula, attribuée à l'architecte Juan de Villanueva, accueille un des centres éducatifs de cette université.

**Pour plus d'informations :** Cours d'été à l'université https://www.ucm.es/cursosdeverano

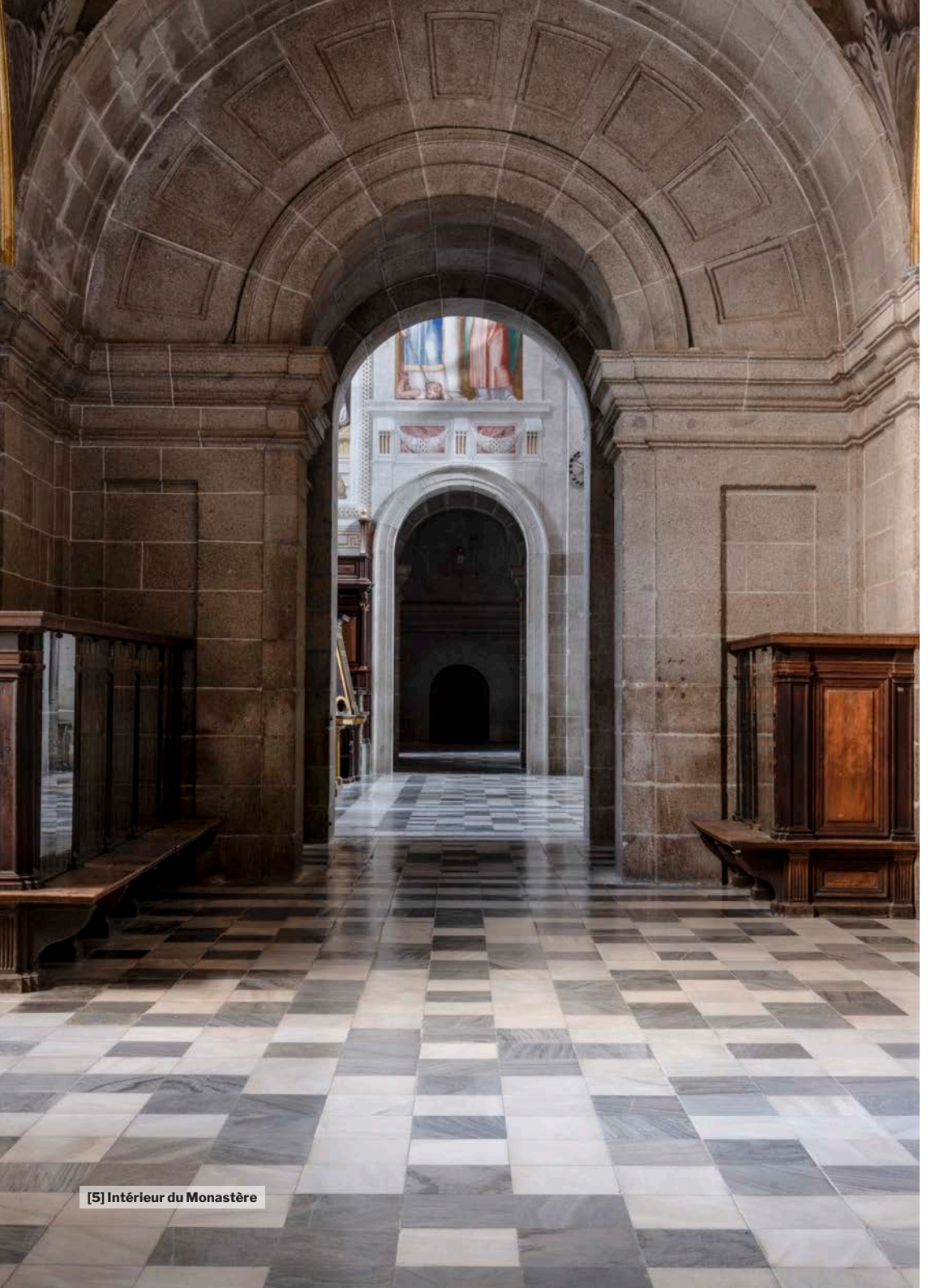
## Le marché

À la fin du XVIIIe siècle, le Gouvernement de San Lorenzo de El Escorial a promu son dernier grand projet qui consistait en la construction d'une « grande maison pour l'entreposage du vin, des magasins type épiceries ; poisson, porc et autres animaux d'élevage et chambres », c›est-à-dire un marché. Ce projet a été confié à Juan de Villanueva et les travaux ont été réalisés entre 1797 et 1806. Bien qu'il ait été modifié en raison de son utilisation et par des travaux postérieurs, il continue d'accueillir un espace commercial et il mérite une visite pour connaître les produits locaux. Vous pourrez par ailleurs constater que des pierres granitiques de la montagne ont été utilisées pour la construction des deux étages ouverts au public.

**Pour plus d'informations :** http://www.sanlorenzoturismo.es/fr/marche-public-couvert

## Les Écuries du Roi

Le musée Cocheras del Rey, est aussi très intéressant. Les écuries ont été construites au XVIIIe siècle et on en a fait différents usages. Aujourd'hui, on y trouve notamment un restaurant et une librairie. Dans les salles d'exposition, on peut y voir des carrosses, des tableaux, des gravures, des vêtements, etc. en lien avec les seuls moyens de transport



[5] Intérieur du Monastère

disponibles à l'époque de Charles III et jusqu'à la moitié du XIXe siècle, à savoir les montures et les bêtes de trait.

**Pour plus d'informations :** https://www.cocherasdelrey.com/francais/

## Les jardins

Les jardins du monastère de Saint Laurent constituent un des grands attraits du site et on peut y accéder gratuitement (ce qui est peu habituel en Europe, une agréable surprise pour les visiteurs). La façade principale et la façade nord, les premières que distingue le visiteur, sont entourées de grandes esplanades que l'on appelle les *lonjas*. Toutefois, la plus belle façade du monastère est la façade méridionale, qui fait 161 mètres de long et qui dispose d'une galerie à arcades avec deux étages et 77 arcs. Les jardins (le jardin privé du roi, le jardin des moines et le jardin des convalescents), répondent à l'intérêt du souverain pour faire appel aux meilleurs professionnels à l'échelle nationale et internationale. On y trouvait une grande variété de plantes importées du Nouveau Monde, avec notamment un nombre considérable de plantes médicinales. À l'intérieur, le cloître du monastère ou cour des Évangélistes, était orné de différentes plantes à fleurs dont on pouvait jouir jusqu'à l'arrivée du froid hivernal grâce à l'orientation optimale de cet espace. Le jardinage et la botanique témoignent du travail soigné et spécialisé mené à bien par les jardiniers de l'époque. De nos jours, le personnel du monastère continue à s'occuper des jardins avec soin et entrain. Pendant la promenade, vous trouverez de nombreux espaces d'où vous pourrez admirer la vue sur les champs et la montagne de la Herrería.

## Les maîtres architectes

D'autres architectes ont complété les plans principaux de la construction en suivant l'exemple de Juan Bautista de Toledo et de Juan de Herrera jusqu'à une époque bien avancée du XVIIIe siècle. Parmi les nombreux artistes que nous pourrions mentionner, nous avons décidé d'en citer deux qui ont réussi à créer un lien entre le complexe et la petite commune.

Le premier est Francisco de Mora, qui a aidé à développer l'urbanisation de la partie ouest du monastère et qui l'a reliée à la ville moyennant le paseo de los *Álamos*, une promenade qui permet d'accéder à l'ancien chemin qui menait à Madrid et qui était emprunté par la cour. Son tracé est aujourd'hui presque parallèle à la route qui mène à San Lorenzo et des maisons ont récemment été construites autour de cette promenade.

Le deuxième architecte que nous avons choisi de citer est Juan de Villanueva, qui a marqué physiquement une nouvelle étape historique de la commune. Sous le règne de la dynastie des Bourbons, et en vertu d'ordonnances royales concernant le site, Juan de Villanueva a configuré la ville telle que nous la connaissons aujourd'hui. Il a également conçu des maisons et certaines pièces du palais.

# Autres résidences royales

Pour prendre conscience de ce que représentent le monastère et le paysage qui l'ont rendu mondialement connu, il faut visiter les alentours du complexe où vous trouverez plusieurs résidences royales appelées « casitas » (maisonnettes). L›architecte Juan de Villanueva les a construites pour les descendants de la famille royale et, dès le premier instant, elles ont été conçues pour la plaisance. Loin de la rigueur de la cour, ces maisonnettes permettaient de jouir du jeu, des arts et d'autres loisirs, ainsi que d'autres plaisirs plus « inavouables »... Ce type de constructions est très fréquent sur les sites royaux en Europe.

Le pavillon de l'infant ou Maison d'en haut a été construit pour l'infant Gabriel de Borbón, fils de Carlos III en s'inspirant des villas italiennes. Il a notamment été conçu pour pouvoir jouir de la musique. Il s'agit d'une construction isolée, entourée de jardins en terrasse d'où l'on peut contempler le monastère.

La petite maison du prince ou d'en bas a été érigée en tant que pavillon de plaisance pour Carlos IV, quand il était encore prince des Asturies. L'accès se fait par une jolie promenade flanquée de peupliers. La maison est entourée de jardins parsemés de bancs où l'on peut s'asseoir pour admirer ce complexe. Sa façade principale est considérée comme l'inspiration du musée du Prado et il n'est pas rare d'y voir des artistes qui font des croquis ou des gravures. Bien qu'elle ait été rénovée à plusieurs reprises, on trouve encore a l'intérieur des fresques de Lucas Jordán, des meubles royaux de l'époque et une collection de tableaux de peintres renommés tels que Goya, Brambilla, Neefs, Panini, Teniers et van Ostade.

**Pour plus d'informations :** Patrimoine national https://entradas.patrimonionacional.es/fr-FR/informacion-recinto/3/casita-del-principe-el-escorial ; petite maison du prince http://www.sanlorenzoturismo.es/fr/casita-del-principe

# Le train de Philippe II

On peut se rendre à San Lorenzo en voiture ou avec les transports publics, mais une des façons les plus intéressantes d'y aller est de prendre le train de Philippe II, un train touristique qui relie Madrid à El Escorial. Le train part de la gare de Príncipe Pío à Madrid, et arrive à El Escorial après avoir traversé la Sierra de Guadarrama. Une fois sur place, vous pourrez vivre une journée différente et profiter de l'offre patrimoniale, culturelle, artistique et gastronomique du site royal de San Lorenzo de El Escorial (ou village d'en haut) mais aussi de la Leal Villa de El Escorial (ou village d'en bas).

Le train est composé d'une locomotive et de voitures de voyageurs datant du XXe siècle. Grâce à une restauration soignée, vous pourrez profiter d'un voyage dans le temps passionnant dès que vous serez monté dans une des quatre voitures et des compartiments joliment décorés avec une capacité de 8 personnes maximum.

**Pour plus d'informations :** Train de Philippe II https://www.trendefelipeii.com/



# Les fêtes populaires

À San Lorenzo se tiennent des fêtes populaires fantastiques. La plus connue est certainement la Romería de la Virgen de Gracia, une fête patronale considérée comme une fête nationale d'intérêt touristique. Les festivités commencent le vendredi avant le deuxième dimanche du mois de septembre. Ainsi, cette période constitue un moment idéal pour visiter ce site du patrimoine mondial et les alentours du monastère car vous pourrez découvrir cette fête mais aussi profiter des paysages marqués par le début de l'automne.

Le départ des fêtes est donné par le dépôt de gerbe en l'honneur de la Vierge, au sanctuaire de la calle Floridablanca et elles se finissent le dimanche, après plusieurs événements au lever du soleil, avec la procession du cortège formé par l'organe directeur des confréries de Señoras y Romeros de la Virgen de Gracia, les autorités, les associations, les fidèles et les particuliers qui part de la Lonja du monastère à 10 heures du matin. Les participants sont vêtus des tenues traditionnelles, avec des charrettes et des véhicules ornés de motifs de la Sierra, populaires ou religieux, et ils se dirigent vers l'ermite de La Herrería pour y passer la journée et déguster les mets préparés pour cette occasion, tout en chantant des jotas et en dansant le Rondón. La remise des prix aux charrettes les mieux décorées marque la fin de la fête, qui se termine par la jetée de pétales à la Vierge, sur le chemin du retour vers le sanctuaire après une journée pleine de bonheur, de tradition et de culture.

**Pour plus d'informations :** www.romerosnsgracia.es

# La Sierra de la Herrería

La sierra de La Herrería, située au sud du monastère de Saint-Laurent de l'Escurial, est un des environnements les mieux conservés dans la région de Madrid. On y trouve des zones boisées de chênes tauzins mais aussi des champs peuplés de frênes et de chênes. Le jardin des moines, le monastère et le belvédère de la chaise de Philippe II offrent les plus belles vues de La Herrería. D'après la légende, le roi observait l'avancée des travaux du monastère depuis les marches de cette chaise, taillée dans une énorme roche et d'où l'on peut contempler une vue panoramique sublime du monastère, avec le Mont Abantos comme toile de fond. Le Mont Abantos est une des destinations préférées des passionnés de sports de montagne. On y trouve un centre d'éducation à l'environnement, l'Arboreto de Luís Ceballos, qui vous permettra de découvrir les écosystèmes de la région grâce à une visite guidée le long d'un itinéraire de 2,2 km.

**Pour plus d'informations :** Arboreto de Luis Ceballos http://www.comunidad.madrid/centros/centro-educacion-ambiental-arboreto-luis-ceballos

# La Granjilla

L'ancien parc historique de La Fresneda, que l'on appelle aujourd'hui La Granjilla, se trouve à trois kilomètres de El Escorial, par la route M-505. Cet espace possède un grand patrimoine naturel, historique et artistique. On y trouve un palais de style herreriano, commandé par Philippe II au XVIe siècle pour son usage personnel. Il est composé de petites maisons, d'étangs et de jardins de style Renaissance, qui dévoilent une des facettes les plus méconnues du souverain : son amour pour la nature et les travaux d'ingénierie hydraulique, des passions que tous les chemins autour du palais mettent en exergue.

En outre, la propriété dispose d'un couvent adjacent (la maison des frères et la Tour d'Avendaño) ainsi que l'église de San Juan Bautista, l'église paroissiale de La Fresneda. Aujourd'hui, une partie de ces espaces est destinée à un usage privé.

**Pour plus d'informations :** http://lagranjilla.com/

# La Travesía de las Cumbres

Les amateurs de randonnées ne peuvent pas manquer le rendez-vous du 15 août, jour des fêtes dédiées au saint patron de la commune. La Travesía de las Cumbres (traversée des sommets) est un événement auquel participent environ 1500 personnes chaque année. Il s'agit d'un parcours de 22 kilomètres qui passe par les sommets de la sierra madrilène qui entoure la ville de San Lorenzo de El Escorial. Nous sommes persuadés que, poussé par le désir de connaître le territoire, Philippe II et ses conseillers ont parcouru plusieurs tronçons de cette traversée qui offre des vues spectaculaires sur la sierra et qui permet d'arriver à la fameuse construction qui a transformé à jamais le paysage de l'Escurial.

**Pour plus d'informations :** Travesía de las Cumbres http://www.travesiadelascumbres.es/

[6] Dôme du Monastère

[7] Façade de la Renaissance du Palais de l'Archevêché

## Patrimoine Mondial à
# Alcalá de Henares

**Inscription complète :** Université et quartier historique d'Alcalá de Henares
**Date d'inscription :** 1998
**Critères de la Liste du patrimoine mondial :** II, IV et VI
**Référence :** 876
**Description :** « Alcalá de Henares est la première ville universitaire planifiée au monde, fondée par le cardinal Jiménez de Cisneros au début du XVIe siècle. Elle fut le modèle de la Civitas Dei (cité de Dieu), communauté urbaine idéale que les missionnaires espagnols exportèrent aux Amériques, et le modèle des universités d'Europe et d'ailleurs. »
**Source :** UNESCO/ERI / Licence de la description : CC-BY-SA IGO 3.0

**Pour plus d'informations :** UNESCO : http://whc.unesco.org/fr/list/876/

## Critères appliqués par le Comité pour inscrire ces biens dans la liste du Patrimoine Mondial

**Critère (II) :** *« Alcalá de Henares fut la première ville conçue et construite uniquement en tant que siège d'une université, et devait servir de modèle à d'autres centres d'érudition en Europe et aux Amériques. »**

L'université d'Alcalá de Henares fut construite vers la moitié du XVIe siècle et il s'agit d'une œuvre remarquable de la Renaissance espagnole. Le bâtiment le plus ancien de cet ensemble est le Colegio Mayor de San Idelfonso, siège actuel de l'université d'Alcalá de Henares, construit à l'initiative du cardinal Cisneros, un véritable moteur politique, religieux et culturel à l'époque des Rois catholiques. Il fut le premier campus universitaire construit en tant que tel et avec le temps, il est devenu un modèle qui a été repris par d'autres universités. L'architecte madrilène Rodrigo Gil de Hontañón fut chargé de concevoir la nouvelle université. Continuateur de la tradition familiale de constructeurs, Gil de Hontañón a conçu d'autres œuvres phares de la Renaissance comme les cathédrales de Ségovie et de Salamanque, ainsi que la tour de l'église de Colmenar Viejo à Madrid. L'imposante façade du Colegio Mayor de San Ildefonso constitue aujourd'hui une des images les plus représentatives d'Alcalá de Henares, mais il ne faut pas oublier que derrière elle se trouve un ensemble monumental extraordinaire ouvert sur plusieurs cloîtres où perdure la tradition universitaire centenaire d'Alcalá.

Les centres universitaires ont été spectaculaires depuis leur origine. Cela est reflété dans la Liste du patrimoine mondial. En Espagne, outre l'université d'Alcalá de Henares, l'université de

Salamanque, la plus ancienne de notre pays, a également été inscrite sur la liste du patrimoine mondial en 1988. Médina de Fès, considérée comme la plus vieille université du monde, a été inscrite au patrimoine mondial en 1981. De nos jours, certaines universités se détachent de par les valeurs sociales et culturelles qu'elles symbolisent. C'est le cas de la cité universitaire de l'université nationale autonome du Mexique (UNAM), un des symboles les plus importants de l'époque moderne en Amérique latine.

**Critère (VI) :** *« Le concept de ville idéale, la cité de Dieu (Civitas Dei), fut pour la première fois transcrit dans la pratique à Alcalá de Henares, à partir de laquelle il rayonna largement dans le monde entier. »*

Alcalá de Henares, ville d'origine romaine (il est possible de visiter les ruines de Complutum qui se trouvent à seulement un kilomètre du centre-ville) a toujours été un lieu d'échange culturel, notamment depuis la création du noyau urbain actuel au Moyen Âge, qui s'appelait alors El Burgo de Santiuste (Le Bourg de Satiuste). À cette époque, les trois grandes religions coexistaient dans la ville bien que, à l'image de ce qui arrive aujourd'hui, cette coexistence n'ait pas toujours été pacifique, en particulier au cours de la deuxième moitié du XVe siècle. Toutefois, chacune de ces cultures a influencé l'urbanisme de la ville. La Mairie a récemment signalisé les trois zones du centre historique ce qui permet aux visiteurs de les identifier facilement, de les parcourir et d'en reconnaître les signes distinctifs.

Le quartier juif d'Alcalá se trouvait de chaque côté de la calle Mayor, entre la calle de Santiago et la calle Escritorios et il arrivait jusqu'à la Plaza de Cervantes actuelle, qui était le centre névralgique de la ville. Malgré les transformations qu'ils ont subies, certains des bâtiments principaux sont restés débout. C'est le cas par exemple de la synagogue, qui se trouvait dans la calle de Santiago où a été construit a posteriori un couvent des Capucins, et d'une des boucheries qui se trouve au même endroit que la maison natale de Cervantes. Parmi les illustres personnalités juives nées à Alcalá, on peut citer Alfonso de Zamora, un des théologiens chargés de transcrire la Bible polyglotte d'Alcalá qui a assemblé pour la première fois les textes bibliques en hébreux, en araméen, en latin et en grec dans un seul et même volume.

Le quartier maure se trouvait aux alentours de la Plaza de las Bernardas. La grande mosquée, transformée à la fin du XVe siècle en l'église de Santiago par le cardinal Cisneros, se trouvait également dans la calle Santiago.

Enfin, le quartier chrétien s'est développé autour de la cathédrale et il a été élargi avec la construction du palais archiépiscopal et les murailles qui entourent le centre historique. La magistrale-cathédrale de Saint-Just et Saint-Pasteur d'Alcalá de Henares, chef-d'œuvre de l'architecture gothique de la fin du XVe siècle constitue, avec la cathédrale de Louvain (Belgique), une des seules cathédrales au monde à pouvoir porter le titre d'église magistrale, ce qui veut dire que tous ses chanoines doivent être docteurs en théologie.

Ce rôle de carrefour culturel devient d'autant plus important à la fin du XVe siècle avec la fondation de l'université d'Alcalá par le cardinal Cisneros. Des personnages illustres du siècle d'or espagnol y ont été formés et l'université a attiré des intellectuels originaires de toute l'Europe. Les humanistes Benito Arias Montano et Andrea Navaggero, le savant portugais Gaspar Barreiros, le théologien Domingo de Soto, l'historien Ambrosio de Morales, le grammairien Antonio de Nebrija, le politicien Gaspar Melchor de Jovellanos, les auteurs Quevedo et Calderón de la Barca ou encore les poètes et théologiens Fray Luis de León et San Juan de la Cruz, entre autres, ont développé une partie de leur travail à l'université d'Alcalá. C'est aussi au sein de cette université qu'a commencé à fonctionner une des plus anciennes imprimeries en Espagne devenant ainsi, avec l'Université, un autre moteur de l'échange culturel. Et c'est dans ce creuset culturel qu'était Alcalá qu'a été publiée la Bible polyglotte d'Alcalá au début du XVIe siècle.

L'ancienne Université d'Alcalá de Henares, nommée Universidad Complutense depuis la fin du XVe siècle en souvenir de la vieille ville romaine qui a donné naissance à Alcalá, a été transférée à Madrid en 1836 et c'est ainsi que la ville de l'Henares a perdu son caractère universitaire. Pour éviter que les bâtiments qui avaient accueilli l'université ne tombent en ruines, et conscients de leur grande valeur artistique, les habitants d'Alcalá ont réussi à devenir propriétaires de cet immense patrimoine en créant une association dénommée « Sociedad de Condueños » (Société des copropriétaires). En 1977, après la création de la nouvelle université d'Alcalá de Henares, la ville a retrouvé son dynamisme et les héritiers des premiers copropriétaires ont loué au nouveau centre universitaire les bâtiments qui avaient permis à la ville de briller. Aujourd'hui, l'université d'Alcalá, qui compte près de 30 000 étudiants, demeure un centre de recherche d'une importance cruciale.

En outre, de nos jours l'échange de valeurs humaines qui a lieu dans la ville est mis en avant par une nouvelle institution prestigieuse, l'Institut Cervantes dont le siège se trouve à Alcalá et dont la mission consiste à promouvoir et à diffuser l'espagnol dans le monde entier. Le 23 avril de chaque année, l'amphithéâtre de l'Université accueille la cérémonie de remise du prix Cervantes. D'aucuns considèrent ce prix comme l'équivalent en espagnol du prix Nobel de littérature et il a notamment été décerné à Jorge Luis Borges, Rafael Alberti, Mario Vargas Llosa et Camilo José Cela, ces deux derniers étant en outre des lauréats du prix Nobel attribué par l'Académie suédoise.

**Critère (VI) :** *« La contribution d'Alcalá de Henares au développement intellectuel de l'humanité s'exprime par sa matérialisation du concept de Civitas Dei, par les avancées linguistiques qui y virent le jour, notamment en ce qui concerne la définition de la langue espagnole, et par le chef-d'œuvre de son fils le plus célèbre, Miguel de Cervantes Saavedra, Don Quichotte. »*

Alcalá de Henares ouvre la liste de ce critère de par son lien avec *Don Quichotte*, ouvrage qui est considéré comme le premier roman moderne ayant eu une influence constante sur la littérature universelle et, plus particulièrement, de par son lien avec l'auteur de cette œuvre, Miguel de Cervantes. La maison natale de l'écrivain accueille actuellement un musée consacré non seulement à la figure de l'auteur de Don Quichotte mais aussi à la recréation d'une maison du XVIIe siècle, soit l'époque à laquelle a été rédigé ce roman. La présence de la famille Cervantes dans la ville ne se limite pas à la Maison musée Cervantes étant donné qu'à côté de celle-ci se trouve l'hôpital d'Antezana où a travaillé le père de l'écrivain et non loin de là, il y a aussi le couvent carmélite de la Imagen duquel sa sœur a été prieure.

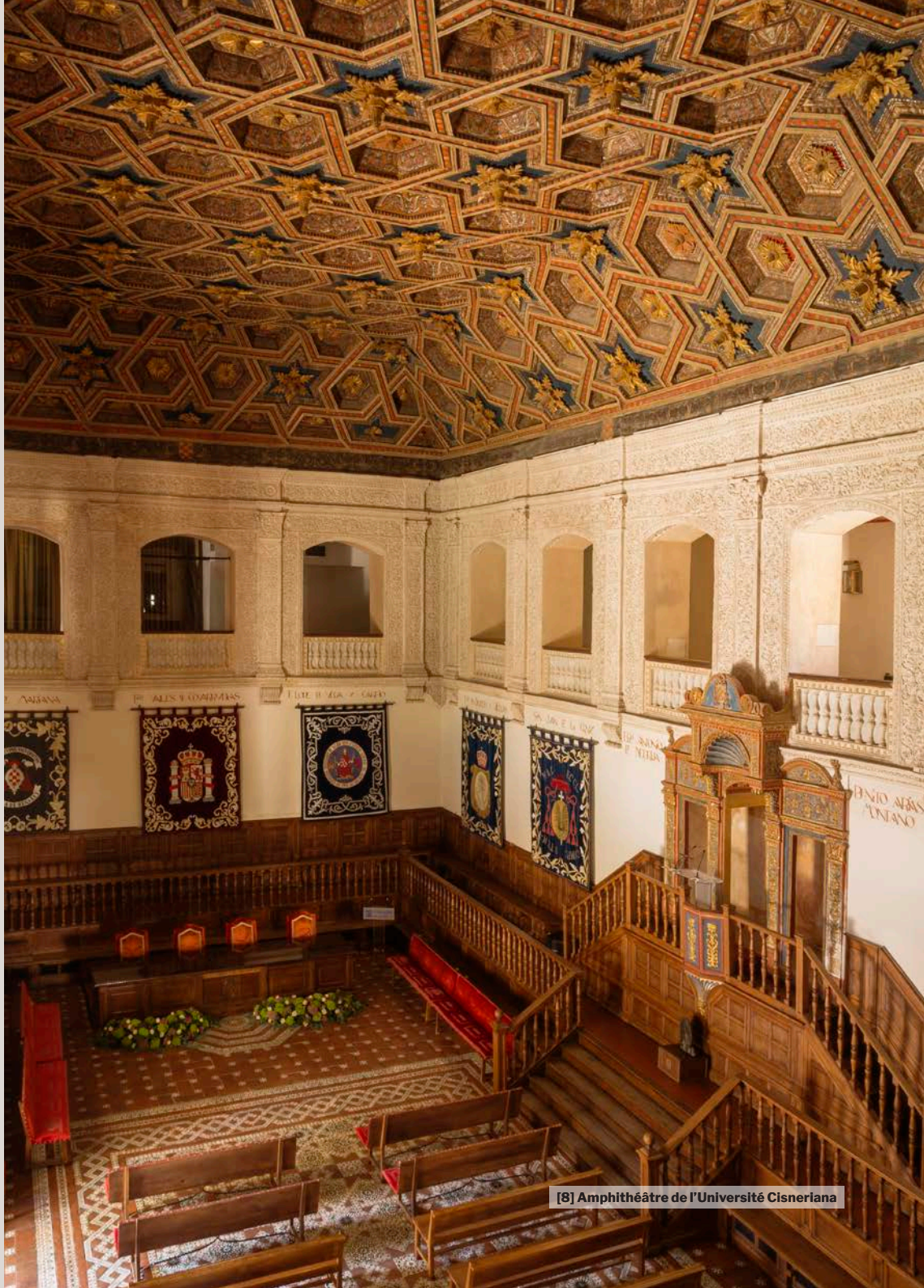
Le couvent de la Imagen a témoigné en outre de la présence de Thérèse d'Ávila à Alcalá de Henares et du théologien San Juan de la Cruz. Ces religieux sont à l'origine de la réforme des ordres religieux au XVIe siècle pour la première, et de la réforme de l'Ordre du Carmel pour le deuxième. San Juan de la Cruz a en outre fondé un des couvents de la ville d'Alcalá.

Alcalá de Henares est aussi la toile de fond de certains des ouvrages les plus magistraux du roman picaresque, un genre littéraire espagnol du XVIIe siècle qui raconte les aventures d'un *pícaro*, un anti-héros qui lutte contre la faim, comme *Guzmán de Alfarache* de Mateo Alemán et *El Buscón* de Quevedo, auteur ayant passé quatre ans à l'université d'Alcalá. Enfin, cette ville accueille aussi chaque année une représentation de *Don Juan Tenorio* de José Zorrilla, une pièce de théâtre universelle que les habitants d'Alcalá ont adoptée pour en faire un nouveau symbole de la ville.

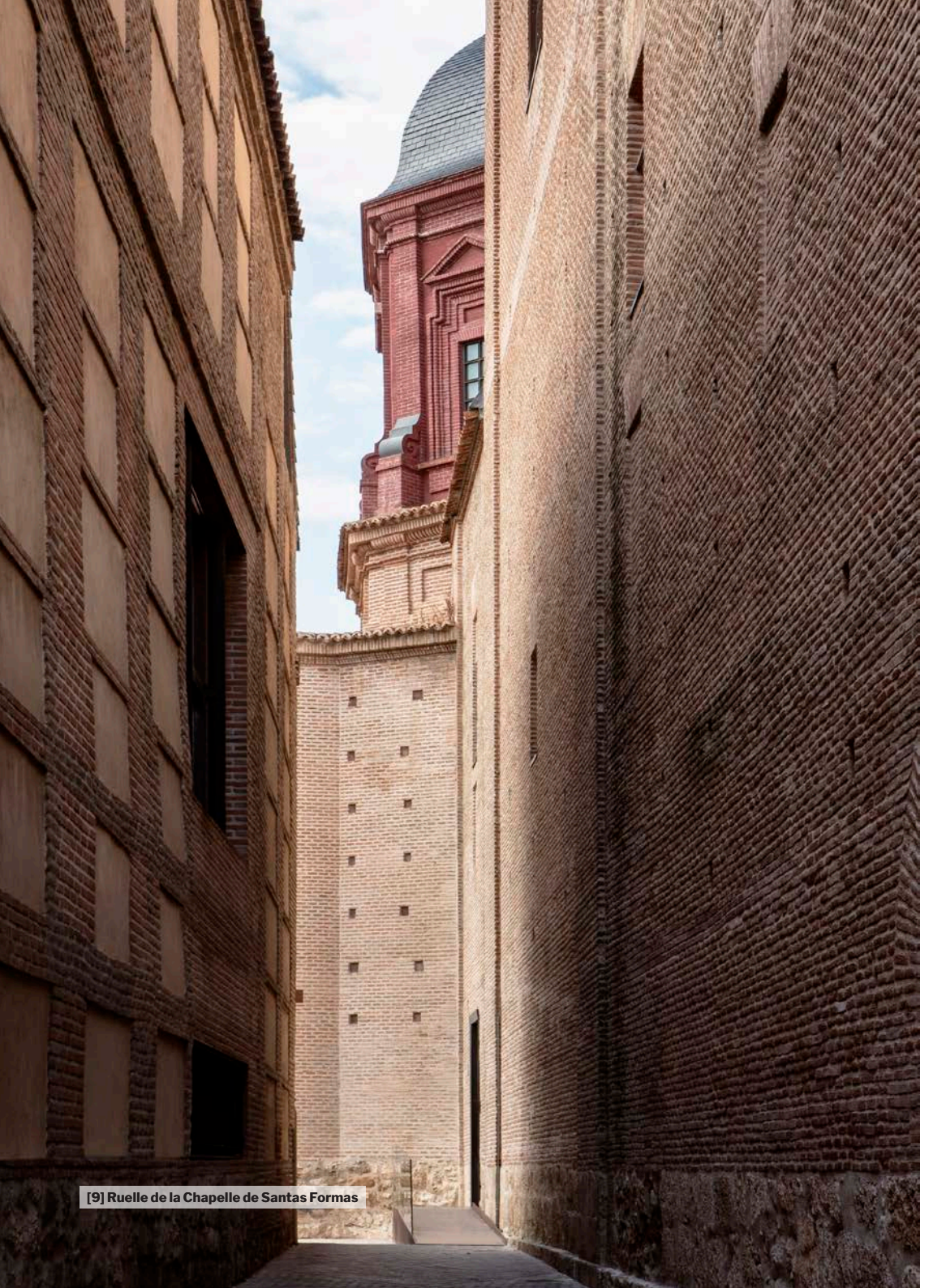
En plus de tout ce que nous avons déjà décrit, il ne faut pas oublier une cérémonie particulière tenue chaque année à Alcalá de Henares à l'occasion du début de l'année universitaire. En septembre, les professeurs de l'université parcourent la distance qui sépare la magistrale-cathédrale et l'amphithéâtre du Colegio de San Ildefonso, vêtus des tenues représentatives de chacune des écoles et facultés de l'université. Cette procession rappelle chaque année l'importance qu'a l'université pour la ville d'Alcalá de Henares, où elle a été présente depuis plus de cinq siècles.

* Source : UNESCO/ERI / Licence de la description : CC - BY - SA IGO 3.0





**[8] Amphithéâtre de l'Université Cisneriana**



[9] Ruelle de la Chapelle de Santas Formas

# Alcalá de Henares

*L'université, l'architecture sacrée, le croisement des cultures, le siècle d'or espagnol, et Cervantes, encore et toujours.*

*« La ville d'Alcalá de Henares, où est né Miguel de Cervantes en 1547, a été inscrite au patrimoine mondial de l'humanité par l'UNESCO le 2 décembre 1998. Ce titre récompense non seulement le patrimoine historique et artistique que renferme la ville mais aussi les apports fondamentaux d'Alcalá à la culture universelle, en particulier au cours des XVIe et XVIIe siècles. »* (Narciso Casas, Patrimonio Mundial Cultural de la Humanidad en España, Bubok, 2015)

## Un modèle

Lors de son inscription au patrimoine mondial, l'UNESCO a déclaré ce qui suit : « Alcalá de Henares est la première ville universitaire planifiée au monde, fondée par le cardinal Jiménez de Cisneros au début du XVIe siècle. Elle fut le modèle de la Civitas Dei (cité de Dieu), communauté urbaine idéale que les missionnaires espagnols exportèrent aux Amériques, et le modèle des universités d'Europe et d'ailleurs. »

Les centres universitaires sont devenus le lieu par excellence pour la promotion et l'échange de valeurs humaines, qui demeurent très importantes au quotidien pour la population d'Alcalá. Par exemple, il semblerait que le terme « empollón » (de l›espagnol « pollo », mot qui désigne un bûcheur) était utilisé pour désigner un étudiant pauvre qui restait assis à sa place sans bouger pendant des heures, comme les poules, pour réserver un banc à un étudiant riche en échange d'un peu d'argent.

**Pour plus d'informations :** Alcalá Patrimonio http://www.turismoalcala.es/turismo/visita-guiada-municipal-alcala-patrimonio-de-la-humanidad/

## Un peu d'histoire

L'histoire de l'université se décompose en plusieurs étapes. De 1293 à 1499, nous avons la *Studium Generale* (ou étude générale, nom traditionnel sous lequel on désignait une université). Ces études donnèrent naissance à la Complutensis Universitas (créée par le cardinal Cisneros, grâce à une bulle d'Alexandre VI, permettant la fondation de l'université d'Alcalá en 1499). Le cardinal Cisneros avait déjà commencé à acheter les terrains pour construire la future Civitas Dei, ou cité de Dieu, qui est devenue le premier campus universitaire dans le monde à proprement parler et dont le modèle fut imité par d'autres universités. Les travaux ont débuté en 1501 et en 1509 les facultés d'Arts et de Philosophie, de Théologie, de Droit canonique, de Lettre et de Médecine avaient déjà été créées. Au fil du temps,

[10] Cathédrale magistrale d'Alcalá de Henares

l'université a été fréquentée par des personnages illustres tels que Antonio de Nebrija, Ignace de Loyola, Lope de Vega, Francisco de Quevedo ou encore Pedro Calderón de la Barca.

En 1836, sous le règne d'Isabelle II d'Espagne, le siège de l'université a été transféré à Madrid et elle a été renommée université centrale. En 1845, les bâtiments qui avaient jusqu'à alors accueilli l'université du cardinal Cisneros ont été vendus aux enchères et ce sont des particuliers qui en sont devenus les propriétaires. En 1851, en vue d'éviter que le patrimoine immobilier de l'université ne disparaisse, un groupe d'habitants de la ville a créé une société par actions pour la conservation du patrimoine historique. De nos jours, leurs héritiers restent les propriétaires d'une grande partie des bâtiments qui composaient l'université et que l'on appelait la *Manzana Universitaria* (le pâté universitaire).

Un grand nombre de sièges de l'université d'Alcalá actuelle se trouvent encore aujourd'hui dans le centre historique de la ville. C'est le cas de la faculté de Droit, qui se trouve au sein du Colegio Máximo de los Jesuitas, et dont l'origine remonte au XVe siècle. Les sièges de la faculté de Philosophie et Lettres, une des plus anciennes, sont le Colegio de Málaga, le collège de los Trinitarios et celui de San José de Caracciolos (datant du XVIIe siècle et ayant été réformé dans les années 1990). La visite de l'université permet d'accéder gratuitement à de nombreux espaces. En plus de parcourir les rues les plus emblématiques de la ville, il est possible de visiter les cours et les salles où, à condition de rester respectueux, on peut s'imprégner de l'ambiance universitaire et de la vie académique contemporaine.

**Pour plus d'informations :** Université d'Alcalá :http://www.turismoalcala.es/turismo/monumento-universidad-de-alcala/

## Le caractère religieux

Le caractère religieux de la ville se reflète dans les bâtiments universitaires en raison du fait que son fondateur était un cardinal, mais aussi dans les immeubles des différents ordres qui s'y sont installés vers la moitié du XIIe siècle. Par ailleurs, certaines habitudes ancestrales comme celle de donner des œufs aux sœurs clarisses pour qu'il ne pleuve pas le jour de notre mariage continuent d'exister aujourd'hui.

La plupart des ordres, attirés par la création de l'université, sont restés tels qu'ils avaient été conçus aux XVIe et XVIIe siècles, moment de l'apogée religieux de la ville. Certains de ces ordres ont adapté leurs fonctions et beaucoup d'entre eux ont modifié l'intérieur de leurs bâtiments, comme c'est le cas des sièges de l'université susmentionnés et de la Mairie, qui se trouve aujourd'hui dans l'ancien couvent de San Carlos Borromeo, un des « agonisants ». D'autres encore ont été convertis en hôtels de luxe, comme le Colegio de Santo Tomás de Aquino, ou en centres culturels comme le musée archéologique régional actuel qui se trouve dans le couvent de las Bernardas. On peut également citer des institutions et des églises de la ville comme le Colegio de Santa María de Regla et celui des Santos Justo y Pastor, la magistrale-cathédrale,

le Colegio Convento de Carmelitas Descalzos de San Cirilo, le Colegio Trilingüe ou le Colegio Málaga et le Real Colegio de San Agustín, entre autres. La nuit, les habitants d'Alcalá aiment visiter certains de ces espaces comme les cours des philosophes ou de Santo Tomás... De plus, boire une bière dans les bars de la calle Mayor ou de la calle Libreros, non loin de l'université, ou apprécier une promenade à travers les espaces les plus emblématiques de la ville pour la découvrir sous un nouveau point de vue constituent d'autant plus de raisons d'y passer la nuit.

**Pour plus d'informations :** Cathédrale d'Alcalá http://www.turismoalcala.es/turismo/monumento-catedral-magistral/ et musée archéologique régional http://www.museoarqueologicoregional.org

## Le Cardinal Cisneros

Le cardinal Cisneros incarne le rapport entre l'université, le pouvoir et la religion. Il a successivement exercé les fonctions suivantes : archevêque de Tolède, conseiller de la reine Isabelle la Catholique et conseiller régent. Grand mécène de la Renaissance espagnole, et ayant suivi un enseignement universitaire à Salamanque dans un premier temps puis à Rome, c'est aussi le fondateur de l'université. Conscient de l'importance de son entreprise, il s'est efforcé de fournir à son collège un cadre urbain approprié, un financement suffisant et les meilleurs professeurs de l'époque et la ville d'Alcalá en a grandement profité. La première pierre du futur siège de l'université a été posée par le cardinal Cisneros le 14 mars 1501. Les cours ont débuté en 1508 et, en 1510, l'université a été dotée d'une constitution. Cisneros a doté la nouvelle université d'Alcalá d'une magnifique bibliothèque dont un grand nombre d'ouvrages portaient sur les sciences naturelles. L'université d'Alcalá est ainsi devenue la première université de la Renaissance, humaniste et universelle.

## Le centre

D'une certaine façon, Alcalá de Henares a été choisie comme centre universitaire en raison de son statut en tant que bourg en plein essor au Moyen Âge et de sa longue histoire en tant que carrefour culturel. Comme nombre d'autres villes de la péninsule ibérique, ses origines médiévales ont fait qu'elle dispose de vestiges des trois grandes religions : l'Islam, le Christianisme et le Judaïsme. Leurs traditions restent présentes dans les quartiers que nous fréquentons aujourd'hui comme l'expliquent de nombreux guides touristiques. La visite du centre d'interprétation du Burgo de Santiuste, nom donné à la ville au XIIe siècle après la période dominée par l'influence musulmane pendant laquelle la ville s'appelait Qal'at Abd al-Salam, est incontournable. Ce centre plonge le visiteur dans l'histoire de la ville, avec une utilisation intéressante de cartographies, d'infographies et d'anciennes photographies qui permettent de situer et de reconnaître les différents sites au fur et à mesure de la visite.



El Burgo de Santiuste, Alcalá de Santiuste, Alcalá de San Justo ou Alcalá de Fenares (nom de la ville au XIVe siècle) était un centre de transactions et un marché local émergeant. Il ne faut pas oublier non plus les murailles, construites principalement au XIVe siècle par Pedro Tenorio, que l'on peut apercevoir encore aujourd'hui à côté du palais archiépiscopal et dont 16 tours sont restées debout. On peut en visiter des parties en accédant par la Tour XIV de l'enceinte fortifiée de l'ancien alcazar.

**Pour plus d'informations :** Centre d'interprétation du Burgo de Santiuste https://alcaladehenares.portaldetuciudad.com/es-es/informacion/centro-de-interpretacion-del-burgo-014_388_1_3053.html

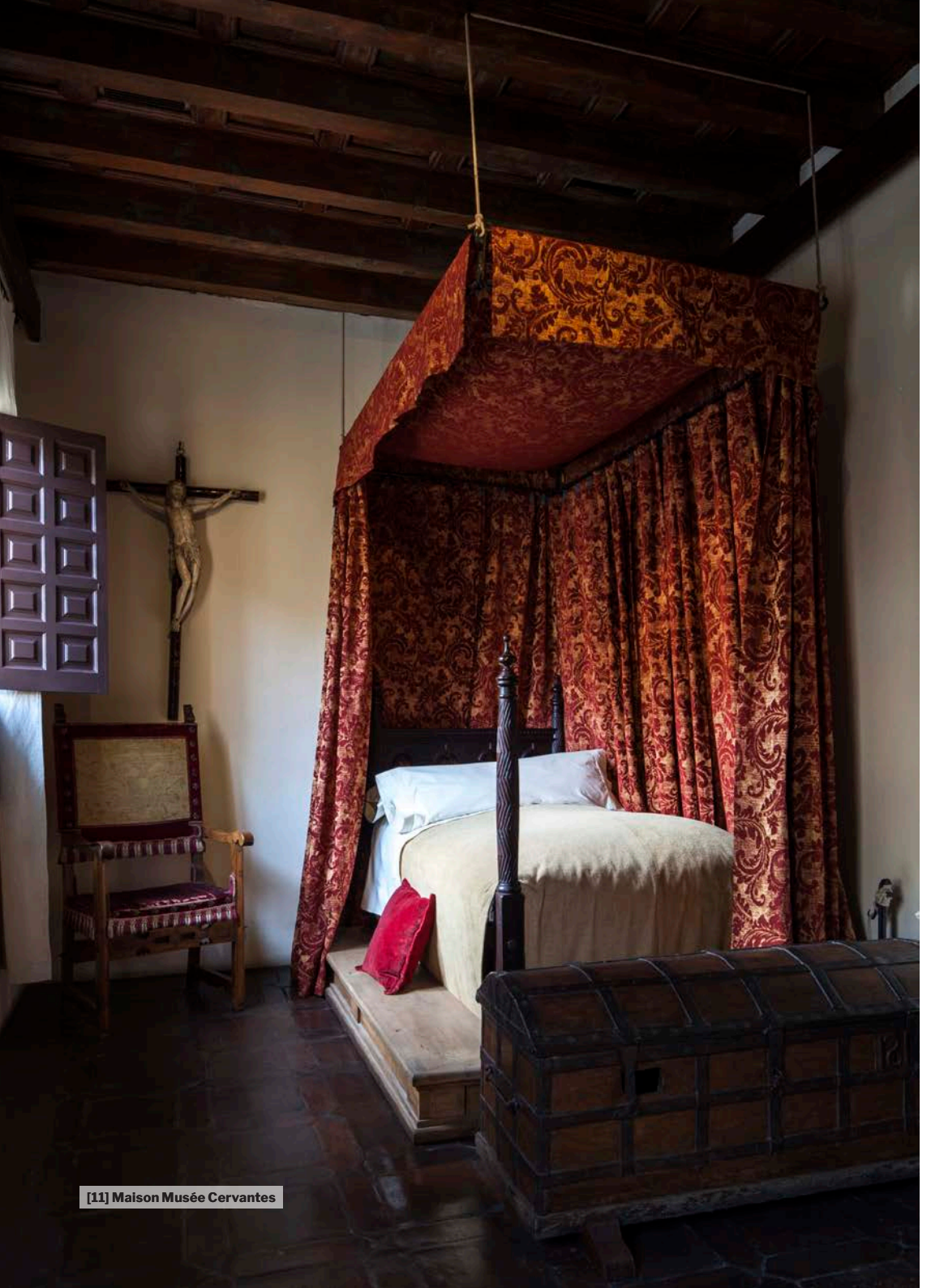
## Une promenade à travers les trois cultures

Le passé a laissé son empreinte dans un grand nombre de rues. Nous allons à présent énumérer de manière synthétique les traces laissées par l'histoire pour que vous puissiez essayer de les trouver. Nous vous invitons à vous promener dans les rues dans lesquelles ont coexisté les trois religions :

- **Le quartier maure :** Plaza de las Bernardas, calle Santiago (mosquée), calle de San Bernardo (Almanxara), calle Diego de Torres et calle Santiago (Rastro Viejo ou vieux marché aux puces), calle Diego de Torres en face de la calle Madre de Dios (Postigo de la Morería ou porte du quartier maure).
- **Le quartier juif :** Calle Mayor, cour de la synagogue (majeure), synagogue (mineure) calle de Santiago, boucherie des juifs dans la calle Cervantes. La calle Mayor de la Judería (nom de la rue au Bas Moyen Âge) était l'artère principale de l'aljama d'Alcalá qui reliait le noyau urbain à la porte de Guadalajara. Les ateliers et les magasins des commerçants et des artisans juifs se trouvaient dans les rez-de-chaussée des maisons de cette rue.
- **Le quartier chrétien :** Plaza de los Santos Niños e Iglesia, calle de la Tercia (la municipalité y l'ermite de Santa Lucia), calle Travesía de Seises (*Studium Generale*), calle Damas (la maison close), calle Vicario (prison archiépiscopale), calle de Santa María la Rica (hôpital médiéval de Santa María La Rica), Plaza de la Picota, le palais-forteresse de l'archevêque, la grande tour de la fontaine, Plaza de Palacio, les murailles, Calle Sandoval y Rojas.

## Les portes

Il ne reste aujourd'hui que deux des cinq portes qui permettaient d'accéder au centre historique de la ville. La plus impressionnante est la Puerta de Madrid (démolie en 1788 et remplacée par la porte actuelle de style néoclassique), construite pendant le règne de Charles III. Par



[11] Maison Musée Cervantes

ancienneté, on peut mettre en exergue la Puerta de Burgos, située en face du parc O'Donnell et datant du XIVe siècle, qui dispose d'un arc ayant été ajouté au XVIe siècle. Cette porte d'accès au centre historique nous permet d'arriver jusqu'à un des monuments les plus emblématiques de l'architecture baroque madrilène, construit par le grand architecte Juan Gómez de Mora et dont nous avons déjà parlé dans la partie consacrée au monastère de Saint Laurent de l'Escurial.

À l'intérieur de l'enceinte fortifiée, il existe plusieurs rues de séparation. Parmi les axes principaux, nous pouvons citer la calle Mayor qui appartenait jadis au quartier juif et qui est devenue une artère commerciale avec de nombreux magasins de vêtements, des cafés et des pâtisseries. Cependant, si vous passez par cette rue, vous pourrez apercevoir les arcades, les petites fenêtres et les judas qu'utilisaient dans le temps les commerçants pour voir qui frappait à leur porte.

## Les bâtiments singuliers

On trouve à Alcalá un certain nombre de bâtiments singuliers. Nous pouvons par exemple citer l'hôpital d'Antenaza, construit au XVe siècle et qui n'a jamais interrompu son activité, ce qui en fait un des centres de santé les plus anciens d'Europe, avec une utilisation continue pendant plus de 500 ans. Il s'agit d'une donation de la maison d'Antezana, une famille riche qui a donné son nom à ce centre qui avait initialement été construit pour accueillir non seulement les malades mais aussi les pauvres et les pèlerins. Aujourd'hui, c'est devenu une résidence du troisième âge. Lorsque vous pénétrerez à l'intérieur après avoir laissé derrière vous la façade néogothique, vous verrez un des patios populaires les plus charmants de la ville.

**Pour plus d'informations :** Bâtiments singuliers http://www.turismoalcala.es/#!/museos-y-monumentos

## Cervantes et le prix qui porte son nom

La contribution d'Alcalá de Henares au développement intellectuel de l'humanité se reflète dans la matérialisation de la Civitas Dei, dans les avancées linguistiques relatives à la langue espagnole, et dans *Don Quichotte*, le chef-d'œuvre de Miguel de Cervantes Saavedra, son fils le plus illustre.

Cervantes n'a jamais entièrement coupé les liens avec sa ville natale. Après sa captivité à Alger, en 1585, Miguel de Cervantes s'est rendu à Alcalá à plusieurs reprises et c'est là qu'est parue la première édition de son roman pastoral *La Galatée*, par l'imprimerie de Juan Gracián et aux dépens du libraire Blas de Robles.

La dernière visite de Miguel de Cervantes à Alcalá dont nous avons connaissance a eu lieu le 2 juillet 1613, trois ans avant sa mort, à l'occasion de sa prise d'habit du vénérable Tiers-Ordre de Saint-François.

Miguel de Cervantes cite Alcalá dans plusieurs de ses ouvrages (*L'Illustre Laveuse de vaisselle*, *Le Colloque des chiens*) mais surtout dans *La Galatée*, qui se déroule aux alentours de la rivière Henares, ainsi que dans le chapitre XXIX de la première partie de Don Quichotte, où il évoque une légende locale peu connue : « Votre Grâce, s'ils le veulent bien permettre, et je croirai tout au moins avoir pour monture le cheval Pégase, ou le zèbre sur lequel chevauchait ce fameux More Musaraque, qui, maintenant encore, gît enchanté dans la grande caverne Zuléma, auprès de la grande ville de Compluto. »

Bien que Cervantes ait écrit la plupart de ses œuvres ailleurs qu'à Alcalá de Henares, cette ville constitue l'endroit par excellence pour comprendre son histoire et ses origines. Vous pouvez commencer par la Maison musée Cervantes, dans la calle Mayor, où est recréée la vie d'une famille aisée des XVIe et XVIIe siècle, puis visiter le centre d'interprétation « Les univers de Cervantes » dans la chapelle de l'Oidor, où sont conservés une copie de son acte de naissance et les fonts baptismaux qui auraient été utilisés pour son baptême. Toutefois, la figure de Cervantes s'est propagée bien au-delà et on a donné son nom au prix littéraire en langue espagnole le plus important : le prix Cervantes. Depuis 1976, le prix Cervantes est remis le 23 avril de chaque année dans l'amphithéâtre de l'université. À l'échelle locale, il y a des dizaines d'événements liés à la littérature comme la « semaine de Cervantes », une des fêtes préférées des habitants d'Alcalá de Henares qui a lieu en octobre. Cette semaine de Cervantes constitue l'excuse parfaite pour visiter la ville, en raison du nombre d'activités culturelles en tout genre. Les rues du centre historique de la ville sont transformées en un énorme marché du siècle d'or, avec notamment une foire aux livres anciens, des lectures publiques de Don Quichotte, ou encore la tenue des journées gastronomiques de Cervantes.

**Pour plus d'informations :** Maison musée Cervantes http://www.museocasanataldecervantes.org/ chapelle de l'Oidor et centre d'interprétation Les univers de Cervantes http://culturalcala.es/espacios/centro-de-interpretacion-los-universos-de-cervantes-2/

## Une place renommée

Parmi le grand nombre d'éléments ayant reçu le nom de cet illustre fils de la ville d'Alcalá, nous avons choisi de terminer la visite sur un banc de la Plaza Cervantes. Asseyez-vous et regardez autour de vous, vous verrez des familles qui déambulent, des étudiants et des professeurs qui échangent leurs notes et des touristes qui essayent de s'orienter sur un plan. Vous remarquerez peut-être un stand où l'on vend des livres ou des objets d'artisanat, vous pourrez écouter de la musique en direct ou voir des représentations théâtrales, ou encore des mimes qui animent la promenade des passants. Cette place a été, et continue d'être, un des espaces publics par excellence pour comprendre Alcalá de Henares. Beaucoup de souvenirs composent la mémoire historique de cette place,

[12] Plaza de Cervantes

[13] Théâtre Corral de Comedias

notamment les tunnels creusés dans son sous-sol et la tour bombardée pendant la guerre civile espagnole. Des témoins d'époques passées qui se sont érigés dans cet endroit que nous fréquentons aujourd'hui.

La visite vous offrira de nombreuses possibilités : vous pourrez par exemple acheter une *costrada de Alcalá de Henares*, une délicieuse pâtisserie qui, avec les pralines et les *rosquillas* de Alcalá, constituent le brelan d'atouts le plus emblématique des douceurs de la ville. Pendant votre dégustation, vous pourrez jouir de ce sympathique espace publique en lisant des œuvres d'un des nombreux auteurs de la ville, contemporains ou du passé.

## Les grands classiques universels

Pour les amateurs de théâtre, Alcalá de Henares possède de nombreux attraits. Nous pouvons notamment citer la représentation de *Don Juan Tenorio* de José Zorrilla, qui, depuis 1984, a lieu chaque année le week-end le plus proche du 1er novembre. Il s'agit d'une grande représentation gratuite, en plein air, et qui réunit un grand public. La pièce est jouée sur une scène gigantesque composée de six plateaux dans l'enceinte fortifiée du palais de l'archevêque. *Don Juan de Alcalá* est un événement considéré comme une fête nationale d'intérêt touristique par la Région de Madrid.

La littérature a toujours été liée à Alcalá de Henares : Lope de Vega, Tirso de Molina, Calderón de la Barca, Quevedo, Mateo Alemán… de nombreux poètes et théologiens espagnols sont passés sur les bancs de l'université. Dans l'office de tourisme de la ville, on vous proposera des parcours littéraires qui vous permettront de découvrir sa facette de refuge d'écrivains. La Bible polyglotte assemblée par le cardinal Cisneros dans la jeune imprimerie de la ville, constitue un de ses ouvrages les plus symboliques, ayant conféré une renommée internationale à Alacalá de Henares. Cette œuvre ayant été imprimée au début du XVIe siècle en latin, en grec et en araméen, a été produite par les meilleurs linguistes de l'époque (Démétrios Doucas, Hernán Núñez, Hernán Núñez, Alfonso de Zamora et Antonio de Nebrija, entre autres). Il ne reste qu'une centaine d'exemplaires de cette Bible dans le monde entier, dont un est conservé dans la salle des réunions de la Mairie.

**Pour plus d'informations :** Don Juan de Alcalá https://www.dream-alcala.com/todo-lo-que-necesitas-saber-del-don-juan-en-alcala-2018/

## Le Corral de Comedias

Son histoire commence en octobre 1601, quand Francisco Sánchez, menuisier et habitant de la ville, a présenté une proposition au conseil municipal qui consistait à construire un « patio de comédie sur la Plaza del Mercado », la Plaza de Cervantes actuelle, qui était le centre économique et social de la ville ainsi que le point de rencontre des villageois et des visiteurs.

Depuis son inauguration et pendant plus de 150 ans, le Corral a été le centre du loisir d'Alcalá et les voix et les vers des comédiens et des dramaturges de l'époque s'y sont fait entendre. Cervantes, Quevedo ou Villamediana ont certainement fréquenté le Corral pendant leurs séjours dans la ville et il est fort probable que Lope de Vega, Calderón de la Barca, Ruiz de Alarcón et d'autres auteurs y aient vu des représentations de leurs pièces à plusieurs reprises.

Le Corral de Comedias d'Alcalá est un des plus anciens ayant été conservés en Europe. Le bâtiment a été utilisé à plusieurs fins au fil du temps : corral de comedias au XVIIe siècle, salle de spectacles à partir de 1769, théâtre romantique au XIXe siècle et salle de cinéma au début du XXe siècle. En raison de la variété de ces fonctions, la structure architecturale du bâtiment a subi de grandes transformations.

Cet espace est aujourd'hui un théâtre-musée vivant qui, sous les auspices de la Région de Madrid et de la Mairie d'Alcalá, regarde vers l'avenir en espérant de pouvoir enrichir ses quatre cents ans d'histoire avec de nouvelles expériences.

**Pour plus d'informations :** Corral de Comedias www.corraldealcala.com

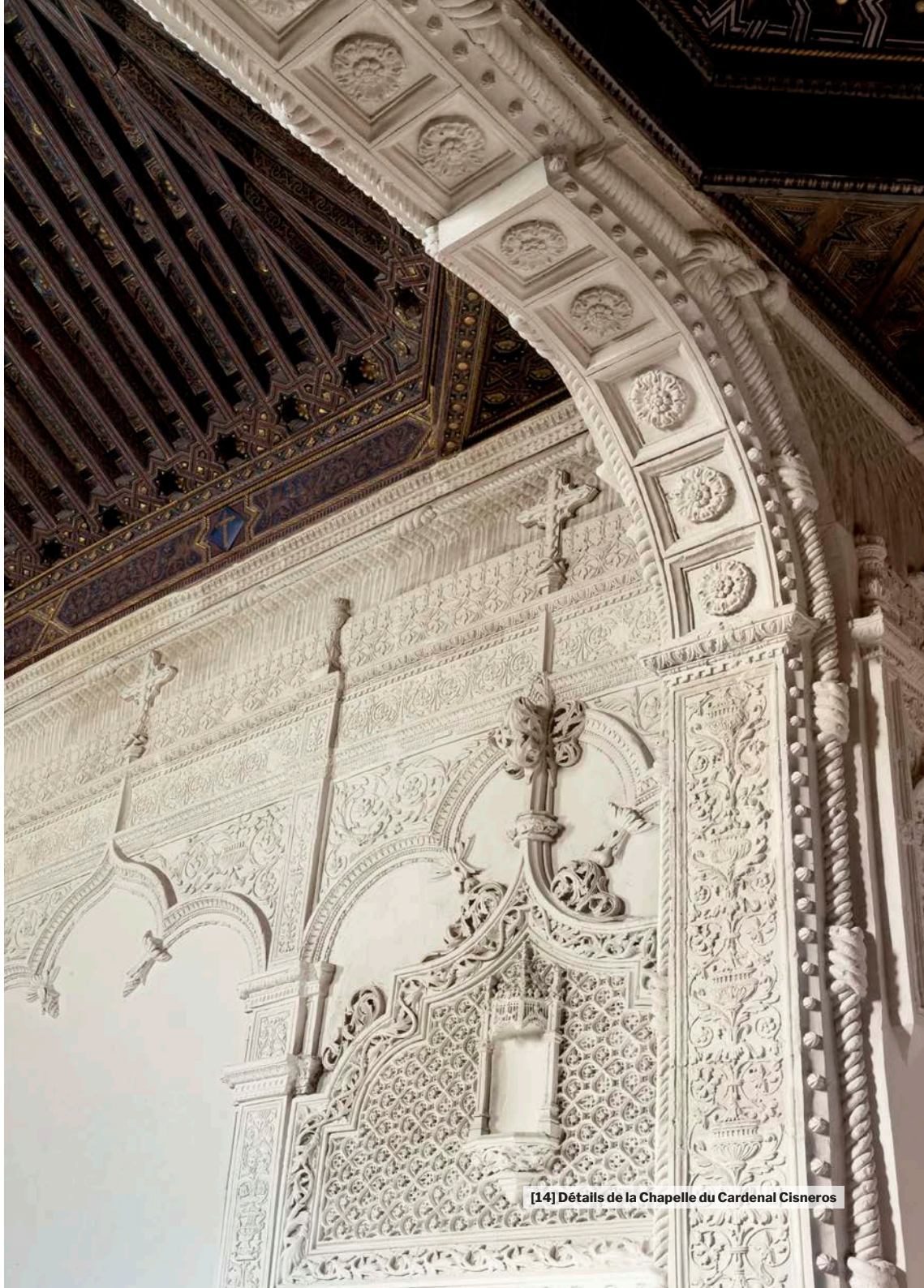
## Les routes naturelles

Le lien entre Alcalá de Henares et la nature constitue un autre de ses grands attraits. Le paysage artistique urbain d'Alcalá nous permet de profiter des routes naturelles le long de la rivière Henares et à travers les collines adjacentes, que l'on peut parcourir à pied ou à vélo. Une façon plus tranquille de jouir de la campagne et de la rivière. Certaines de ces collines ont été peuplées depuis la préhistoire et on trouve non loin de là des vestiges de l'ancienne ville arabe.

## Des décors de rêve

C'est à Alcalá de Henares qu'ont été tournés *Spartacus* et une cinquantaine de films espagnols comme *Personne ne parlera de nous quand nous serons mortes*, *Les Fantômes de Goya*, *Ouvre les yeux*, *La conjura de El Escorial*, *El Lute*, *Amants*, etc. qui ont eu pour toile de fond différents recoins de la ville.

**Pour plus d'informations :** Bureau des tournages http://www.turismoalcala.es/oficina-de-rodajes/



**[14] Détails de la Chapelle du Cardenal Cisneros**

[15] Coucher de soleil au parc Jardin de la Isla

# Patrimoine Mondial à Aranjuez

**Inscription complète :** Paysage culturel d'Aranjuez
**Date de l'inscription :** 2001
**Critères de la liste du patrimoine mondial :** II et IV
**Référence :** 1044
**Objet :** « Avec ses voies d'eau sinueuses qui s'opposent aux lignes droites d'un paysage géométrique, rural et urbain, ses paysages arboricoles et l'architecture délicatement modulée de ses édifices palatiaux, le paysage culturel d'Aranjuez témoigne des relations complexes qui se tissent entre l'homme et la nature. Pendant trois cent ans, la famille royale s'est attachée à développer et à entretenir ce paysage qui a réussi à intégrer les caractéristiques du jardin baroque de style français du XVIIIe siècle mais aussi celles d'un mode de vie urbain allant de pair avec la pratique scientifique de l'acclimatation botanique et de l'élevage au siècle des Lumières. L'apparition de concepts tels que l'humanisme et la centralisation politique ont également influencé à leur façon ce paysage.»
**Source :** UNESCO/ERI / Licence de la description : CC-BY-SA IGO 3.0

**+ Pour plus d'informations :** UNESCO : http://whc.unesco.org/fr/list/1044

## Critères appliqués par le Comité pour inscrire ces biens dans la liste du Patrimoine Mondial

**Critère (II) :** *Témoigner d'un échange de valeurs humaines considérable pendant une période donnée ou dans une aire culturelle déterminée, sur le développement de l'architecture ou de la technologie, des arts monumentaux, de la planification des villes ou de la création de paysages.*

Le Paysage culturel d'Aranjuez satisfait à ce critère en tant qu'exemple d'un type de paysage qui illustre plusieurs étapes de l'histoire : la Renaissance et les Lumières.

Les premiers monarques à remarquer cette plaine située près du Tage furent les Rois catholiques, à la fin du XVe siècle, mais c'est à Philippe II que l'on doit l'aménagement de tout l'ensemble qui constitue aujourd'hui les jardins potagers d'Aranjuez, avec une série de longues rues qui partent de places circulaires, dessinant une topographie qui configure un vaste territoire.

Philippe II a également créé le *Jardin de l'Île,* conçu comme un condensé de toutes les tendances en matière d'art des jardins qui existaient à l'époque de la Renaissance en Europe et que le roi connaissait personnellement du fait de son grand intérêt pour les jardins.

Son amour pour la nature et l'aménagement paysager était tel qu'il a même envoyé son jardinier, Gaspar de Vega, parcourir l'Europe pour se tenir au courant des dernières nouveautés en la matière. L'intérêt de Philippe II pour les jardins l'a conduit à promouvoir à Aranjuez la création du premier jardin botanique d'Espagne.

L'urbanisation d'Aranjuez s'est produite plus tard, au XVIIIe siècle, sous le règne des Bourbons, lorsqu'à l'époque de Ferdinand VI et de Charles III une ville fut construite, organisée en quartiers rectangulaires configurés autour de grandes avenues et d'une grande place, la plaza de San Antonio. C'est à cette époque que fut conçue près du Tage le *Jardin du Prince*, une vaste étendue qui accueillait des jardins potagers, des jardins paysagers de style anglais, des jardins géométriques de style français et une série de bâtiments à usage récréatif. Les jardins d'Aranjuez furent pionniers en Europe et les premiers à intégrer des espèces végétales provenant d'Amérique et des Philippines, qui trouvèrent leur place dans le *Jardin du Prince*, en particulier dans les zones connues sous le nom d'îles asiatiques et américaines.

La complexité du Paysage culturel d'Aranjuez, fruit de diverses influences, marque une étape fondamentale dans l'évolution du paysagisme.

**Critère (IV) :** *Offrir un exemple éminent d'un type de construction ou d'ensemble architectural ou technologique ou de paysage illustrant une ou des périodes significative(s) de l'histoire humaine.*

Aranjuez devint ainsi une ville séduisante, bien que son usage fût limité à la Couronne. De vastes zones de cultures furent créées à part et pour le peuple, telles que le Real Cortijo (la ferme royale) de San Isidro qui, à l'image d'Aranjuez, conserve encore son caractère de ville créée pour les Lumières, ainsi qu'un grand domaine viticole datant du XVIIIe siècle.

Aranjuez est le reflet de l'époque historique des Lumières en Espagne, période à laquelle la Couronne œuvrait en faveur du développement des arts, des métiers, de l'architecture et de la technologie. Le Palais royal est doté de vastes jardins et abrite de remarquables collections de peintures et de sculptures, ainsi que de précieux exemples de produits élaborés dans les Fabriques royales, fondées au XVIIIe siècle pour créer un cadre courtisan totalement voué à la gloire de la Couronne, sur le modèle des manufactures royales instaurées par Louis XIV en France. La population s'établit dans les exploitations agricoles et d'élevage du Cortijo de San Isidro, Sotomayor, El Deleite ou encore de la Casa de Vacas, sous la protection des rois du siècle des Lumières.

**[16] Fumoir d'inspiration arabe**

[17] Escalier principal du Palais

# Aranjuez

*Palais, cours d'eau, jardins, fontaines, promenades, jardins potagers, arts et métiers*

*« Un fleuve et une rivière, le Tage et le Jarama, constituent les artères principales du Paysage culturel d'Aranjuez qui couvre une vaste surface dans le sud de la communauté autonome de Madrid Le bien comprend divers éléments qui en constituent les différentes zones : potagers historiques, avenues bordées d'arbres et bois (Legamarejo, Picotajo, El Rebollo), château et jardins d'ornement (jardins du Prince, de l'Île, du Parterre, du Roi et d'Isabelle II) et centre urbain historique. (…) L'association conceptuelle de ces zones a créé une série de paysages dont l'ensemble forme le Paysage culturel d'Aranjuez, constitué du paysage aquatique (cours d'eau, bassins, barrages et rigoles), le paysage culturel agricole, les jardins, le paysage aménagé (la géométrie des rues et des places qui façonnent le relief naturel) et le paysage construit (le palais, la ville planifiée, les routes et les bâtiments agricoles). »*

UNESCO : http://whc.unesco.org/fr/list/1044/

## Un palais royal

Ce palais, érigé sur la rive gauche du Tage, fut choisi par les Bourbons pour y établir leur résidence de printemps et pour ainsi devenir temporairement le cadre administratif des Sites royaux.

À l'emplacement actuel du palais se trouvait auparavant une maison-palais, appartenant aux Maîtres de l'Ordre de Santiago, et dont la construction fut confiée en 1561 à Juan Bautista de Toledo sur ordre de Philippe II. À la mort de l'architecte, Juan de Herrera prit la suite de la construction de l'ouvrage. Malheureusement, vingt ans plus tard, le bâtiment fut victime de deux incendies qui provoquèrent de graves dommages, étant donné qu'une grande partie du bâtiment était en bois.

Le palais que nous voyons aujourd'hui date de la période des Bourbons. Philippe V commanda son tracé en 1717 à l'architecte Pedro Caro Idrogo. La façade principale fut réalisée par Giacomo Bonavia à l'époque de Ferdinand VI, tandis que les deux ailes latérales et la chapelle publique furent l'œuvre de Sabatini, sous le règne de Charles III. La partie frontale du palais est ornée des statues des trois rois qui sont intervenus dans sa construction : Philippe II, Ferdinand VI et Charles III.

L'ornementation du bâtiment a été réalisée en briques rouges apparentes, qui contrastent avec la pierre blanche de Colmenar de Oreja, utilisée pour les plinthes, les angles, les corniches, les balcons et les encadrements de portes et de fenêtres.

L'intérieur se distingue par l'escalier à balustrade de style rococo, la Galerie des Glaces et le Cabinet de Porcelaine, considéré comme le chef-d'œuvre de la Fabrique de porcelaines du Buen Retiro. Le palais

abrite également, entre autres éléments, des peintures de Lucas Jordán et Vicente López y Esquivel, des meubles de styles divers et une collection d'horloges, de lampes et de sculptures, qui constituent de véritables témoignages de la vie quotidienne des familles royales. Mais le joyau le plus précieux du palais se trouve sans aucun doute à l'extérieur et il s'agit de ses jardins.

**Pour plus d'informations :** Palais royal http://www.aranjuez.com/palacio-real.html

## Résumer le paysage

La complexe configuration du Paysage culturel d'Aranjuez résulte de la matérialisation et de la combinaison d'œuvres paysagères, architecturales et artistiques, représentatives de périodes clés de l'histoire de l'humanité, et qui reflètent les relations qui se tissent entre l'être humain et la nature. Ce processus dépasse le cadre du monde occidental, pour englober des aspects universels de l'esthétique, de la science, de la technique, de l'architecture et de l'art.

L'association de l'élément urbain avec la nature permet de profiter d'incroyables promenades et itinéraires de randonnées, à pied ou à vélo... Ou encore de réaliser des d'activités aussi exotiques que découvrir la ville vue du ciel, en montgolfière, comme le faisaient les rois au XVIIIe siècle.

## Échange et confluence

Aranjuez témoigne de l'échange et de la confluence de différentes valeurs et courants culturels, dont l'assimilation intellectuelle a favorisé l'essor d'un paysage culturel qui, à son tour, est devenu une référence de mouvements postérieurs.

Pour comprendre un lieu comme Aranjuez, il convient de rappeler le fonctionnement de la royauté de la fin du Moyen Âge à l'époque moderne. Ce furent trois siècles intenses, au cours desquels les différentes monarchies ont choyé cet espace privilégié, capable d'intégrer le jardin baroque de style français et le mode de vie urbain, sans renoncer à la pratique scientifique de la botanique ou de l'élevage. En 2001, sa valeur universelle exceptionnelle a été reconnue en obtenant son inscription au Patrimoine Mondial.

La magie d'Aranjuez consiste à savoir combiner et apprécier l'aspect urbain et le « naturellement artificiel ». Il est encore fréquent d'entendre les habitants insister sur le calme qui règne en ce lieu. C'est la raison pour laquelle Aranjuez a été choisie par bon nombre de personnes comme lieu de résidence, pour fuir le stress de la ville et venir trouver dans cet environnement un domicile idéal pour se promener entre les bosquets et le Tage.



## Un peu d'histoire

Bien que la partie ouverte aux visites appartienne principalement à l'époque moderne, il est intéressant de rappeler l'origine de l'ensemble qui constitue le cadre du palais d'Aranjuez. Prenons l'exemple du *Jardin de l'Île*, visite indispensable de tout visiteur qui se respecte, construit entre la fin du XVIe siècle et le début du XVe siècle, et ainsi baptisé parce qu'il est entouré par le Tage. Lorsque Ferdinand le Catholique devint Grand Maître de l'Ordre, la reine Isabelle la Catholique pris goût à *L'Île*. Plus tard, Charles I$^{er}$ (Charles Quint), puis son fils Philippe II, décidèrent de transformer l'espace en un cadre naturel privilégié, en commençant les principaux travaux du palais tel que nous le connaissons aujourd'hui et auxquels participèrent les plus célèbres architectes de la cour, Juan Bautista de Toledo, Gerónimo Gil et Juan de Herrera, lequel finalement réalisa la majeure partie des bâtiments.

Quoi qu'il en soit, c'est avec Juan Bautista de Toledo que commencèrent à arriver en 1560 les premières espèces botaniques pour ce jardin, en provenance de Flandre, de France, de Valence et d'Andalousie. Peu de temps après, les marbres ciselés furent importés d'Italie pour les fontaines, lesquelles se sont multipliées sous les règnes de Philippe III et Philippe IV. Le tracé du *Jardin de l'Île* est configuré autour d'un axe central, entouré de compartiments rectangulaires, qui se divisent à leur tour en carrés, et les bassins ornés de fontaines furent installés aux principaux croisements. Cette voie centrale était recouverte aux XVIe et XVIIe siècles par des tunnels formés de mûriers et de treillis en bois, appelés galeries, qui ont disparu au XVe siècle sous l'influence française. En 1729, Philippe V décida de créer un belvédère sur le Tage, en construisant de solides murs de soutènement sur le lit du fleuve, pour également protéger le jardin des possibles crues. Cette partie du jardin, dénommée *L'Îlot,* fut construite par Leandro Bachelieu à partir d'un projet d'Esteban Marchand. Santiago Bonavía fut chargé de la construction des ponts sur la ria et le Tage. Les grands bancs en pierre autour des bassins ornés de fontaines sont l'œuvre de Sabatini et datent de l'époque de Charles III.

## Géométrie urbaine

Bien que la visite traditionnelle se centre sur les fontaines et les jardins entourant le palais, il est également essentiel de remarquer la géométrie urbaine qui permet de circuler dans la ville. Face à la façade orientale du palais, la dénommée fontaine d'Hercule (tellement majestueuse qu'elle est reconnaissable entre toutes) marque le point de départ des trois rues principales connues sous le nom de *trident* : l'avenida del Príncipe (du prince) au centre, la calle de las Infantas (des Infantes) à droite et l'avenida de la Reina (de la reine) à gauche, donnant accès au Jardin du Prince. Le cadre invite aux promenades nocturnes dans cette partie de la ville qui conserve un air d'antan et qui a vu passer d'innombrables couples d'amoureux.

Cette zone regorge de petits bars et restaurants où déguster des plats et des tapas typiquement castillans. En ce sens, les rues Postas et Foso Abajo sont un bon point de départ. Le visiteur pourra également réaliser des visites guidées nocturnes, incluant des excursions en bateau sur le Tage et qui apportent une mine d'informations sur l'histoire moderne d'Aranjuez et de l'Espagne. Aranjuez, si proche de la capitale, a joué un rôle déterminant dans la politique nationale, comme en témoigne la *Mutinerie d'Aranjuez*, aujourd'hui encore représentée lors des fêtes locales.

## La mutinerie d'Aranjuez

La Mutinerie d'Aranjuez est un soulèvement qui a eu lieu les 17, 18 et 19 mars 1808, mené par le peuple avec le soutien du prince des Asturies, le futur roi Ferdinand VII. Cette mutinerie fut déclenchée en signe de protestation contre la politique de Manuel Godoy, secrétaire d'État de Charles IV. Après la défaite de Trafalgar, le pays connaissait de graves problèmes économiques, et la présence croissante des troupes françaises semblait menacer la stabilité du pays. De fait, cette menace obligea la famille royale espagnole à se retirer à Aranjuez pour, si nécessaire, poursuivre son chemin vers le sud, jusqu'à Séville et embarquer pour l'Amérique.

La rumeur du déplacement des rois à Aranjuez fut à l'origine du soulèvement d'une petite foule, pour réclamer la destitution de Godoy et l'abdication de Charles IV. Les mutins trouvèrent Godoy qui se cachait et la caserne des *Guardias de Corps* (le corps de la garde royale). Cet incident entraîna l'abdication de Charles IV en faveur de son fils désigné successeur, Ferdinand VII.

Cette mutinerie, dont la date coïncide aujourd'hui avec les fêtes de la localité, est remémorée au cours de la première semaine de septembre. La représentation évoque l'assaut de l'ancien palais de Godoy, et à cette occasion, plus de 170 habitants en costumes d'époque mettent en scène ce soulèvement populaire. Cet événement a été déclaré Fête d'intérêt touristique national et international.

**Pour plus d'informations :** Mutinerie d'Aranjuez : http://www.turismoenaranjuez.com/el%20-%20motin%20-%20de%20-%20aranjuez/

## Équilibre

Afin d'essayer de respecter un équilibre avec le paysage environnant, cette ville ne compte pratiquement pas de bâtiment de grande hauteur. La place et l'église de San Antonio constituent un excellent point de départ de promenade conduisant jusqu'à l'avenida de la Reina. Cette avenue fut construite au XVIIIe siècle pour relier la zone du palais et les nouvelles zones urbanisées. La construction de l'église, lieu de recueillement des classes populaires, fut achevée au cours du XIXe siècle. La chapelle est située sur la place de San Antonio, également connue sous le nom de « Plazuela de la Mariblanca » en raison de la présente d'une sculpture dénommée la *Fuente de la Mariblanca* (Fontaine de la Mariblanca, dont le véritable nom est Fontaine de Vénus), qui orne l'extrémité nord de la place. Les marches de l'église accueillent les Concerts de Printemps, organisés par l'orchestre de l'École municipale de musique Joaquín Rodrigo, accompagné par d'autres formations musicales. Comme autrefois, le printemps apporte avec lui de nombreuses activités culturelles dans la localité, notamment le Festival de musique ancienne, dont les concerts agrémentent les jardins et l'intérieur du palais.

Les résidences palatiales sont également habituelles dans la ville. Certaines datent du XVIIIe siècle, comme la maison de Godoy, dans la calle de la Reina, et l'on peut également voir des hôtels particuliers datant du XIXe siècle. Toutefois, l'un des plus grands attraits de la ville est son marché, construit en fer forgé, et en activité depuis le XIXe siècle. On y trouve des produits typiques de la région : fraises, asperges ou artichauts des potagers d'Aranjuez. Entre le marché et la place de la Constitución (place de la Constitution) de nombreux bars et boutiques sont propices à des ballades agréables dans les rues. La ville respire une atmosphère de tranquillité, il est donc conseillé d'y passer la nuit pour profiter le soir d'un concert ou d'un spectacle.

## Hommage à la musique

Le monde entier connaît Aranjuez pour le concert de guitare et orchestre composé en 1939 par Joaquín Rodrigo et qui demeure, sans aucun doute, sa création la plus célèbre et l'œuvre musicale espagnole la plus interprétée au monde. Son populaire *adagio* a été interprété par des artistes aussi célèbres que Paco de Lucía, Plácido Domingo, Carlos Santana ou encore Miles Davis, lequel a affirmé : « Cette mélodie est si puissante, que plus elle est jouée avec subtilité, plus elle devient intense, et plus elle est jouée avec intensité, plus elle nous paraît subtile ».

La musique a toujours été un élément essentiel à Aranjuez, où se déroule encore aujourd'hui un Festival de musique ancienne. Par ailleurs, de mai à juin, il est possible de profiter de promenades musicales dans les jardins, suivant une visite guidée qui combine en une expérience unique, la botanique, l'histoire et la musique.

Les concerts qui ont lieu dans le Palais royal méritent une mention spéciale. Ils se déroulent dans la magnifique chapelle dont la coupole a été peinte par Francisco Bayeu, et qui abrite des peintures de Lucas Jordán et de Mariano Salvador Maella. Les concerts les plus intimes ont lieu dans la salle du théâtre, décorée de fresques inachevées de Mengs. La Cour des chevaux (*Patio de Caballos*) offre une grande capacité d'accueil pour des concerts à l'air libre.

Un label discographique a été créé en 2004 pour honorer la musique de ces festivals et permettre de l'écouter n'importe où.

**Pour plus d'informations :** Musique ancienne à Aranjuez http://www.musicaantiguaaranjuez.com/

[18] Train de la fraise

# Théâtre Royal Carlos III

Le bâtiment du théâtre a été construit en 1768 par le roi Charles III (Carlos III en espagnol). L'architecte chargé de son exécution fut Jaime Marquet. Sur sa façade on pouvait lire l'inscription suivante : « *Rudos deliciis urbana adjecta. Voluptas Jussu CAROLI TERTII. Anno MDCCLXVIII* », qui indiquait qu'Aranjuez allie plaisirs de la campagne et plaisirs de la ville. Le bâtiment d'origine a été peu préservé et l'actuel bâtiment, œuvre de Mariano Bayón, a rouvert ses portes le 5 juin 2014, avec une programmation attractive d'intérêt international.

**Pour plus d'informations :** Théâtre royal www.teatroaranjuez.es

# Le train de la fraise

Si vous voulez vous rendre à Aranjuez et vivre une expérience romantique, nous vous recommandons le Train de la fraise, un classique du tourisme madrilène.

Le chemin de fer de Madrid à Aranjuez, inauguré le 9 février 1851, constituait la ligne primitive qui unissait les villes de Madrid et d'Aranjuez, et la deuxième ligne de chemin de fer construite dans la péninsule ibérique. La gare, restaurée au début du siècle dernier, est de style néo-mudéjar et son hall principal est orné d'un joli plafond à caissons.

Le Train de la fraise a été baptisé ainsi dès son inauguration, car il transportait les fruits cultivés dans les vergers du Tage et du Jarama. Aujourd'hui, et seulement en saison, une réplique exacte de l'ancien train circule afin de recréer l'atmosphère de son ancêtre du XIXe siècle. Les hôtesses sont habillées à l'ancienne, avec des costumes du XIXe siècle et offrent aux voyageurs des fraises d'Aranjuez.

**Pour plus d'informations :** Train de la fraise https://www.ffe.es/patrimonio/Tren_Fresa.htm

# Les felouques et les promenades en bateau

Bien que la baignade ne soit pas autorisée, le Tage permet la pêche à certains endroits, ainsi que la pratique du canoë-kayak, qui s'est convertie en une activité quotidienne. Il est également possible de visiter d'anciennes zones de baignade, telles que la Pavera, en face du Jardin du Prince de la Casa de Marinos (la maison des marins), ou encore le lieu connu sous le nom de Molino de los Franceses (le moulin des Français).

Pour le moment, faire un tour en bateau demeure l'option la plus simple. Il est possible d'acheter les billets à l'avance sur Internet. Les promenades sur le fleuve étaient si courantes qu'il existe un musée qui abrite une fabuleuse collection de felouques royales des XVIIIe et XIXe

siècles, la gondole royale de Philippe V et de multiples gravures de la flotte du Tage. Les billets peuvent être achetés aux guichets du Palais royal ou sur le Web.

**Pour plus d'informations :** Musée des felouques http://www.aranjuez.com/museo-de-fal%C3%BAas.html / Bateau touristique http://www.elcuriosity.com/

## Les jardins

Les jardins d'Aranjuez sont une série de bois et de parcs aménagés en jardins et ornés de nombreuses fontaines et statues. Le Patrimoine national est actuellement en charge de leur entretien et conservation, étant donné qu'ils font partie du Paysage culturel d'Aranjuez. Les jardins sont au nombre de quatre : les jardins du Parterre, de l'Île, du Prince et d'Isabelle II.

- **Jardin du Parterre :** situé près de l'entrée du Palais royal. Une commande de Philippe V pour le jardinier français Esteban Boutelou I en 1727, et planté en 1746. Côté nord, il donne sur le Tage, tandis que sur ses côtés est et sud, il est flanqué d'une fosse de carrière et d'une balustrade en fer ornée de potiches de fleurs sur piédestaux, créées en 1762 sur ordre de Charles III. Outre les nombreuses fleurs et arbres de toutes sortes, présents dans le jardin, on remarquera ses trois fontaines : celle d'Hercule et Antée, celle de Cérès et celle des Néréides. À l'extrémité ouest du Jardin du Parterre se trouve le Jardin des Statues, ainsi baptisé en raison des quatorze bustes en marbre d'empereurs romains, de rois d'Espagne et de personnages de l'Antiquité, situés sur autant niches creusées dans le mur. Il est également appelé *Jardin du Roi,* en hommage à Philippe II, qui en ordonna la construction. Ce jardin (datant de la seconde moitié du XVIe siècle) est un jardin clos, inspiré du modèle de jardin secret et privé de la Renaissance italienne, destiné à être contemplé depuis les balcons du palais.
- **Jardin de l'Île :** son origine remonte à l'Ordre de Santiago, qui entre 1387 et 1409 érigea un palais de maître, prédécesseur de l'actuel palais. À cette époque fut construit un canal ou ria, en tirant parti d'un méandre du Tage, où étaient situés plusieurs moulins ou roues à aubes. On raconte qu'en 1487, lorsque Ferdinand le Catholique devint Grand Maître de l'Ordre, la reine Isabelle la Catholique s'intéressa de plus près à l'Île, qui fut alors connue sous le nom de Jardin de la Reine. Plus tard, Charles I$^{er}$ (Charles Quint) et Philippe II décidèrent de transformer l'espace en un cadre naturel privilégié et de lui donner toute sa splendeur. En plus de nombreuses fleurs et arbres feuillus, ce jardin possède également de nombreuses fontaines et statues.
- **Jardin du Prince :** ce jardin, situé entre le Tage et la calle de la Reina, est le plus vaste des jardins d'Aranjuez. Il s'étend sur un périmètre de 7 km et 150 hectares, dont seulement environ la moitié peut être visitée. Le jardin possède un embarcadère fortifié, construit sur ordre de

**[19] Fontaine de Ceres**

Charles IV et très utilisé lors des séjours des rois à Aranjuez, au cours desquels étaient organisées des promenades le long du Tage, à bord de luxueuses felouques. Parmi ses architectes et jardiniers figurent Juan de Villanueva et Esteban de Boutelou. Il s'agit d'un jardin paysager de style anglais de la fin du XVIIIe siècle. On y trouve diverses fontaines, ainsi que les kiosques du Bassin chinois et la Casa del Labrador (maison du laboureur), et de nombreuses espèces arboricoles classées comme espèces singulières.

- **Jardin d'Isabelle II :** il s'agit du dernier jardin construit à Aranjuez au XIXe siècle, alors qu'Isabelle II n'était encore qu'une enfant. Les premiers arbres furent plantés en 1830 et quatre ans plus tard, un piédestal en marbre avec une statue en bronze de la reine enfant fut installé au centre du jardin.

Les jardins sont une partie très spéciale de la visite à Aranjuez. On peut les visiter gratuitement et l'accès à certaines sections est même autorisé la nuit. Les vélos ne sont pas autorisés dans les jardins.

**Pour plus d'informations :** Jardins d'Aranjuez http://www.aranjuez.com/jardines.html

## Casa del Labrador

Les amateurs d'art ne doivent pas manquer la Casa del Labrador (maison du laboureur), lieu de détente intime de la royauté et l'un des plus beaux exemples du néoclassicisme espagnol. On y accède par une visite guidée, et l'intérieur abrite des pièces créées à partir de matériaux tels que la soie, le stuc, le bronze, le marbre, le verre, le platine ou encore le bois noble. L'ornementation est principalement due à l'architecte d'intérieur Jean-Démosthène Dugourc, auteur de nombreuses œuvres à l'intérieur du bâtiment. Certaines de ses pièces sont spectaculaires, comme le Salon du Roi, également appelé la Salle de billard. La Casa del Labrador se distingue par sa collection de peintures constituée de 93 pièces représentant des vues de Madrid et des Sites royaux. Elle incarne l'esprit d'un palais où la nature et la culture fusionnent parfaitement.

**Pour plus d'informations :** Casa del Labrador http://www.aranjuez.com/casa-del-labrador.html

## Les fontaines racontent des histoires

Parmi ce qui attire l'attention du visiteur à Aranjuez, figurent ses fontaines et ses statues, bien que souvent, nous apprécions ces espaces et nous admirons la beauté des sculptures et des jeux d'eau sans nous plonger plus profondément dans les histoires qu'ils renferment.

Le ***Jardin du Parterre*** accueille les éléments suivants :

- **Fontaine d'Hercule et Antée.** La plus spectaculaire de l'ensemble. Ferdinand VII l'a commandée en 1827 à l'architecte Isidro González Velázquez et au sculpteur Juan Adán. Sur le pilier central, Hercule saisit Antée et le soulève. Antée était un puissant géant des terres de Libye. Hercule lutte pour le vaincre, mais chaque fois que le géant touche terre, il ressuscite parce que sa mère, Gea, lui donne des forces. La statue représente le triomphe d'Hercule sur le géant en le levant du sol, ce qui lui permet de le vaincre.
- **Fontaine de Cérès.** Elle fut reconstruite en 1828 après la destruction de l'originale datant de 1804. Le bassin dans lequel elle se situe est ovale et possède trois groupes de sculptures. On remarquera la sculpture centrale, représentant la déesse à côté de deux enfants qui jouent, l'une tenant des épis de blé et l'autre enlaçant la corne d'abondance, tandis que la déesse porte le flambeau de la création et tient dans ses mains des fruits du coquelicot.

Dans le ***Jardin de l'Île*** se trouvent les statues suivantes :

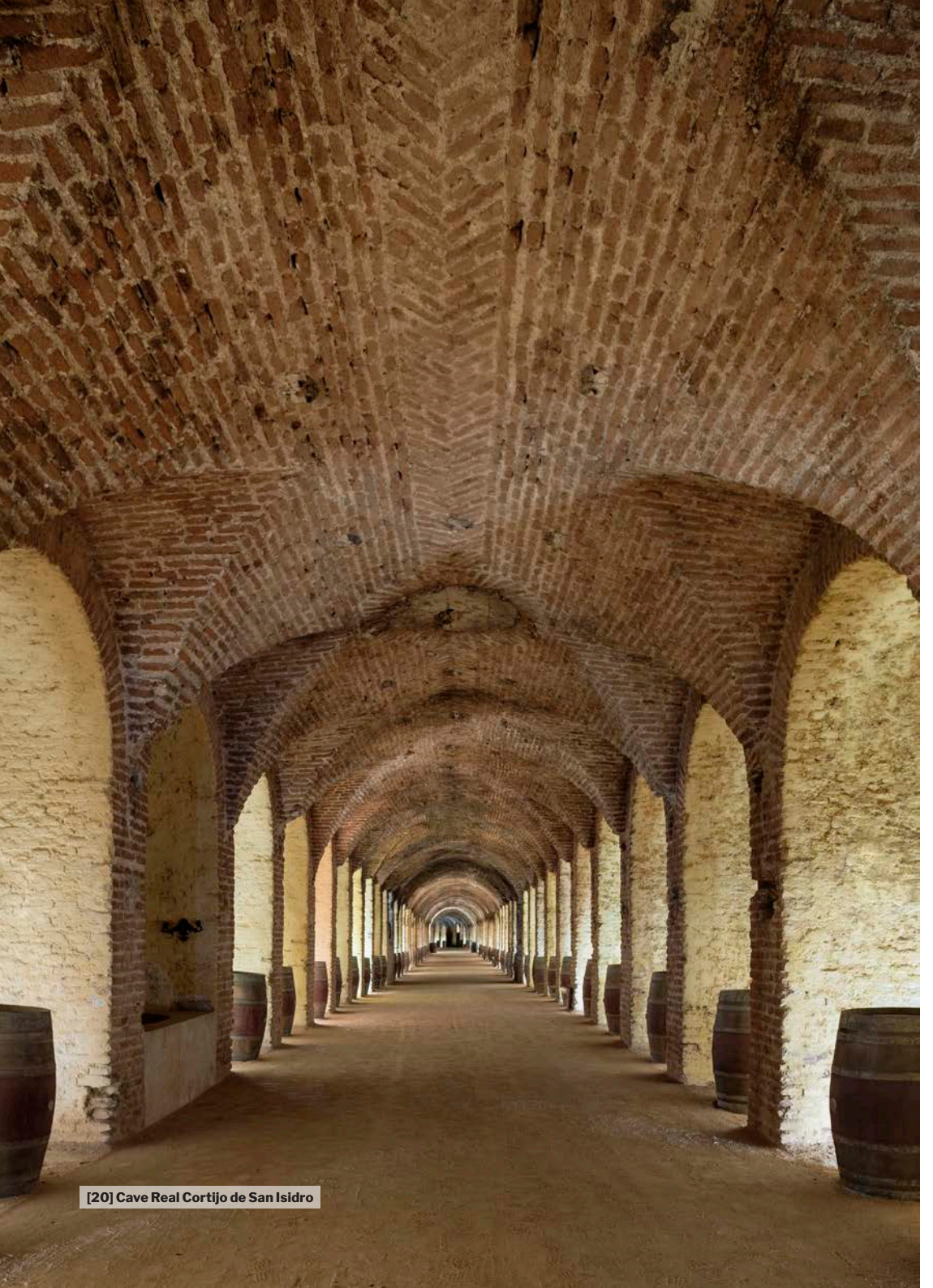
- **Fontaine d'Hercule et l'Hydre.** Elle symbolise Hercule qui tue l'Hydre de Lerne, sur un piédestal.
- **Fontaine de l'Horloge**, également connue sous le nom de Fontaine des Heures ou de l'Anneau. Lorsqu'elle est mise en fonctionnement, comme s'il s'agissait d'une horloge, l'ombre du jet d'eau marque les heures sur les bords de la fontaine.
- **Fontaine de l'Enfant à l'épine**, du Tireur d'épine ou des Harpies. Elle est dotée au centre d'un piédestal sur lequel repose un enfant en train de se retirer une épine du pied gauche.

Ce ne sont pas les seules. Il existe d'autres fontaines dédiées à Vénus, Bacchus, Neptune… Nous vous invitons à découvrir toutes leurs histoires.

**Pour plus d'informations :** www.turismoenaranjuez.com

## Promenades arborées

Le tracé de cet élément – avec ses allées bordées d'arbres si caractéristiques, qui s'articulent autour des douze rues – a conservé pratiquement la même configuration depuis cinq siècles. De la même place partent un total de douze promenades, flanquées de rangées d'arbres, spécifiquement des platanes, qui créent un espace unique. Cette configuration mêlant urbanisme et nature, créée par la main de l'homme, en plus d'offrir une beauté sans égale, se caractérise par le fait qu'elle permet de faire communiquer entre eux les jardins potagers historiques de Picotajo, Legamarejo et El Rebollo.



[20] Cave Real Cortijo de San Isidro

# Les Caves Royales

Les caves royales Bodega Real Cortijo furent construites sur ordre de Charles III en 1782, pour approvisionner la Maison royale en vin et en huile. Charles III fit l'acquisition d'un domaine en 1766, dans le but de transformer Aranjuez en un site rural moderne et d'alimenter ses palais, selon les approches du despotisme éclairé. Le Real Cortijo de San Isidro, situé à 5 km d'Aranjuez, a permis à ce Site royal de semer les bases de l'agriculture moderne, d'après les chroniqueurs de l'époque. Il a été déclaré Monument historique-artistique en 1983.

**Pour plus d'informations :** Real Cortijo https://realcortijo.com/

# Asperges et fraises d'Aranjuez

Les asperges et les fraises d'Aranjuez sont réputées, mais il ne faut pas oublier d'autres produits de grande valeur, tels que les choux de Bruxelles, les tomates, les artichauts ou encore les pommes de terre. À l'époque des rois – concrètement sous la monarchie des Habsbourg et Philippe II – ces jardins potagers furent utilisés comme lieu de recherche agricole et d'expérimentations sur la viabilité des cultures vivrières provenant du dénommé Nouveau Monde.

La gastronomie des meilleurs restaurants d'Aranjuez repose sur l'utilisation de produits de ces jardins potagers encore exploités aujourd'hui et qui constituent une référence de qualité nationale.

# Les bois et promenades historiques

Les bois et promenades historiques constituent les écosystèmes les plus complexes et les plus précieux d'Aranjuez, du fait de leur capacité à accueillir différentes variétés et espèces de la flore et de la faune. Au milieu du XVIe siècle, des promenades aux formes géométriques commencèrent à apparaître aux alentours du fleuve, conçues avec des fonctions aussi variées que celle de séparer les terres de culture, de servir de voie d'accès, de produire du bois ou encore d'offrir à la cour des lieux de promenades frais et agréables. Bon nombre de ces promenades existent encore aujourd'hui et constituent des espaces de détente pour la population.

# Washington, l'autre Aranjuez

L'Espagnol Manuel Salvador Carmona, graveur des plans de la municipalité d'Aranjuez à partir des données du topographe Domingo de Aguirre, a partagé une partie de sa vie avec l'artiste Pierre L'Enfant, père de Pierre Charles L'Enfant, l'architecte qui a conçu la ville de Washington. Tous deux ont fréquenté ensemble pendant 12 ans l'Académie royale de peinture et de sculpture de Paris. Grâce à l'amitié entre l'artiste et le graveur, l'architecte et urbaniste Pierre Charles L'Enfant a pu connaître avec exactitude les plans d'Aranjuez, de 3,40 mètres de large par 3,20 mètres de long, qui lui servirent d'inspiration pour le projet d'urbanisation de la capitale des États-Unis, Washington.

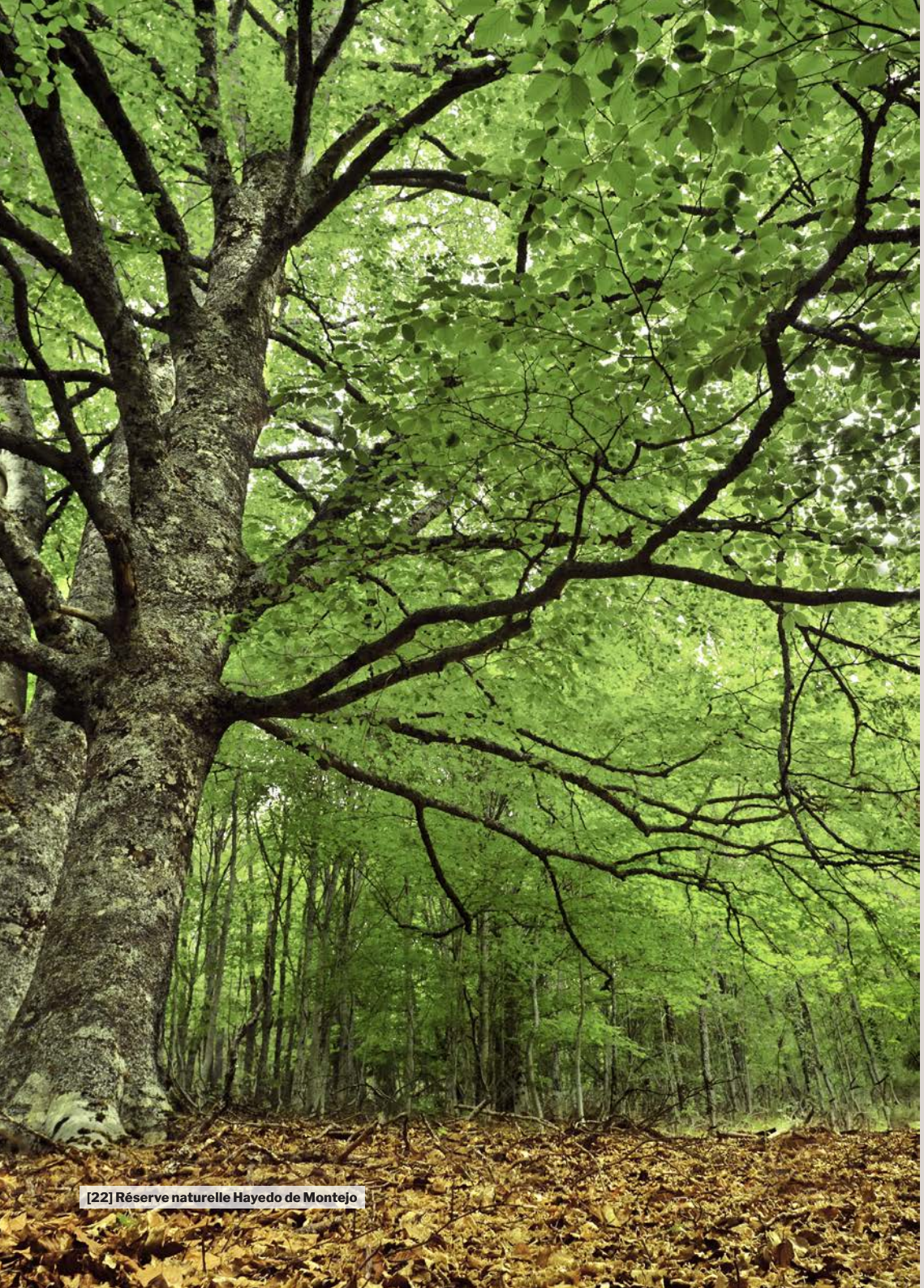
Les plans d'Aranjuez furent connus dans toutes les ambassades européennes, car Charles II fit envoyer deux copies des gravures en 1775, pour souligner l'importance de cette ville madrilène. Les chercheurs Carlos de San Antonio Gómez et Cristina Velilla, professeurs de l'Université polytechnique de Madrid, et le professeur Francisco Manzano Agugliaro, de l'Université d'Almería, affirment que les plans conservés à la Bibliothèque nationale de France, à la British Library et à la Bibliothèque du Congrès des États-Unis, ressemblent à bien des égards à ceux de la ville espagnole.

Les deux villes présentent une même disposition des principaux bâtiments – le Capitole et la Maison-Blanche dans un cas et le Palais royal et l'église de San Antonio dans l'autre – une même configuration des 12 avenues radiales et une même organisation des rues, d'après ce qui figure dans les travaux cartographiques des chercheurs.

L'Enfant et son père ont pu consulter le plan d'Aranjuez à Paris, puisqu'ils ont tous deux côtoyé Manuel S. Carmona, le créateur de la gravure d'Aranjuez, à l'Académie royale de peinture et de sculpture. Thomas Jefferson a également pu le voir pendant son séjour en tant qu'ambassadeur à Paris, lorsqu'il a proposé la création d'une capitale aux États-Unis et qu'il était le candidat à la planification, du fait de ses relations avec le président George Washington. En plus de ses compétences politiques, l'architecte Thomas Jefferson a réalisé un croquis de la capitale américaine, en se basant sur les plans d'Aranjuez, qu'il a remis à l'architecte français Pierre Charles L'Enfant.

**Pour plus d'informations :** https://elpais.com/ccaa/2019/03/10/madrid/1552235850_129925.html

**[21] Intérieur du Palais Royal**



[22] Réserve naturelle Hayedo de Montejo

## Patrimoine Mondial de la
# Hêtraie de Montejo

**Inscription complète :** Forêts primaires et anciennes de hêtres des Carpates et d'autres régions d'Europe
**Date d'inscription :** 2017 pour la hêtraie de Montejo (initialement en 2007 avec des extensions en 2011 et 2017).
**Critères de la Liste du patrimoine mondial :** IX
**Référence :** 1133ter-065
**Description :** « Préserver la diversité de la vie sur Terre est essentiel pour le bien-être humain global. En s'appuyant sur la Convention du patrimoine mondial, les sites naturels les plus importants reçoivent une reconnaissance internationale ainsi qu'une assistance technique et financière pour faire face à des menaces telles que l'empiètement agricole, les espèces exotiques, et le braconnage. »
**Source :** UNESCO/ERI / Licence de la description : CC-BY-SA IGO 3.0

**Pour plus d'informations :** UNESCO : https://whc.unesco.org/fr/list/1133/gallery/

## Critères appliqués par le Comité pour inscrire ces biens dans la liste du Patrimoine Mondial

**Critère (IX) :** *Être des exemples éminemment représentatifs de processus écologiques et biologiques en cours dans l'évolution et le développement des écosystèmes et communautés de plantes et d'animaux terrestres, aquatiques, côtiers et marins.*

Située dans la municipalité de Montejo de la Sierra, au sein de la réserve de la biosphère de la Sierra del Rincón, la hêtraie de Montejo est une forêt singulière qui s'étend uniquement sur 250 hectares mais dont la valeur écologique est incalculable. La vedette incontestable du paysage est le hêtre commun ou Fagus Sylvatica, l'espèce de hêtre que l'on trouve le plus en Europe mais qui n'est toutefois pas aussi répandue dans la péninsule ibérique, sauf dans le nord du pays, car il a besoin d'un climat humide pour pouvoir grandir et survivre. Ce qui fait de la hêtraie de Montejo une enclave d'autant plus extraordinaire et singulier.

La hêtraie de Montejo a réussi à survivre grâce à l'existence de sols frais, profonds et constamment enrichis par la dépouille, son exposition au nord-est qui limite les effets de l'évapotranspiration et à son utilisation en tant que pâturages bovins, qui a certainement constitué le facteur décisif et fondamental pour sa conservation, au-delà des conditions climatologiques et environnementales.

**Source :** https://sierranorte.com/reportajes/ficha.php?rut=17

# Hêtraie de Montejo

*Des hêtres, des chênes, des houx, de la paix et de la jouissance de la nature préservée.*

Les forêts primaires et anciennes de hêtres des Carpates et d'autres régions d'Europe constituent un bien du patrimoine mondial naturel de caractère transnational, composé de plus de cinquante forêts, principalement des hêtraies, et s'étendant sur une douzaine de pays européens.

Initialement, son inscription concernait uniquement une zone concrète des Carpates fruit de la coopération des gouvernements ukrainien et slovaque, qui présentèrent conjointement une proposition d'inscription incluant près de 30 000 hectares de forêts et 10 emplacements étendus le long d'un axe de 185 kilomètres. Cette proposition a été inscrite sur la Liste du patrimoine mondial en 2007.

En 2011, l'UNESCO a accepté l'élargissement du site avec cinq hêtraies en Allemagne, ce qui a entraîné l'ajout de 4391 hectares de forêts allemandes aux 29 278 hectares correspondant aux forêts ukrainiennes et slovaques.

À l'issue de cela, de nombreux pays européens qui disposaient également de forêts primaires et anciennes de hêtres, ont demandé que leurs hêtraies soient incluses dans ce bien. En 2017, l'UNESCO a procédé à l'extension du bien en incluant de nombreuses forêts situées dans 12 pays européens qui composent le bien actuel.

En 2018, la Serbie, le Monténégro et la Suisse ont ajouté d'autres forêts sur la liste de proposition et il est donc possible que ce site soit à nouveau élargi dans les années à venir.

Les forêts protégées par l'inscription constituent un exemple exceptionnel de forêts tempérées complexes et tranquilles. Ils renferment une réserve génétique de hêtres et de nombreuses espèces associées et dépendantes, de ces habitats forestiers.

## Emplacement

La hêtraie de Montejo est une forêt de hêtres de 250 hectares située au pied de la Sierra de Ayllón et faisant partie de la municipalité de Montejo de la Sierra, dans la Région de Madrid, au nord de la région madrilène et à la limite de la province de Guadalajara et de la rivière Jarama.

La hêtraie de Montejo est une des forêts de hêtres les plus méridionales en Europe. Le microclimat de la zone, dû à la captation de l'humidité provenant des masses d'air qui ne percutent pas la montagne et au fait que les flancs de la colline restent à l'ombre, a rendu possible sa survie.

On affirme souvent que cette forêt de hêtres est la plus méridionale en Europe, mais c'est une affirmation fausse car ce n'est même pas la plus au sud en Espagne. Dans le centre d'interprétation de la hêtraie de Montejo, on trouve une carte qui indique son emplacement et celui d'autres forêts de hêtres. En outre, les guides de la hêtraie expliquent cette erreur fréquente aux visiteurs. En Espagne, la hêtraie la plus au sud est la « La fageda del Retaule » (la hêtraie du retable), qui se trouve entre les provinces de Tarragone et de Castellón. Quant à la forêt de hêtres la plus méridionale en Europe, elle se trouve en Sicile, sur le versant sud de l'Etna.

## Caractéristiques

Elle se trouve sur un flanc ombragé et en pente, qui commence sur la rive droite de la rivière Jarama, près de sa source, et elle est composée des montagnes de El Chaparral et la Solana. Sur ce terrain, les hêtres se mélangent aux chênes, aux chênes tauzins et aux houx. En effet, les hêtres purs peuplent moins de la moitié de la surface. En ce qui concerne la faune, le sous-bois est habité par des chevreuils et des sangliers et de nombreux micromammifères, insectes et invertébrés. En outre, l'humidité de l'environnement favorise la prolifération d'amphibiens et de reptiles.

## Visites

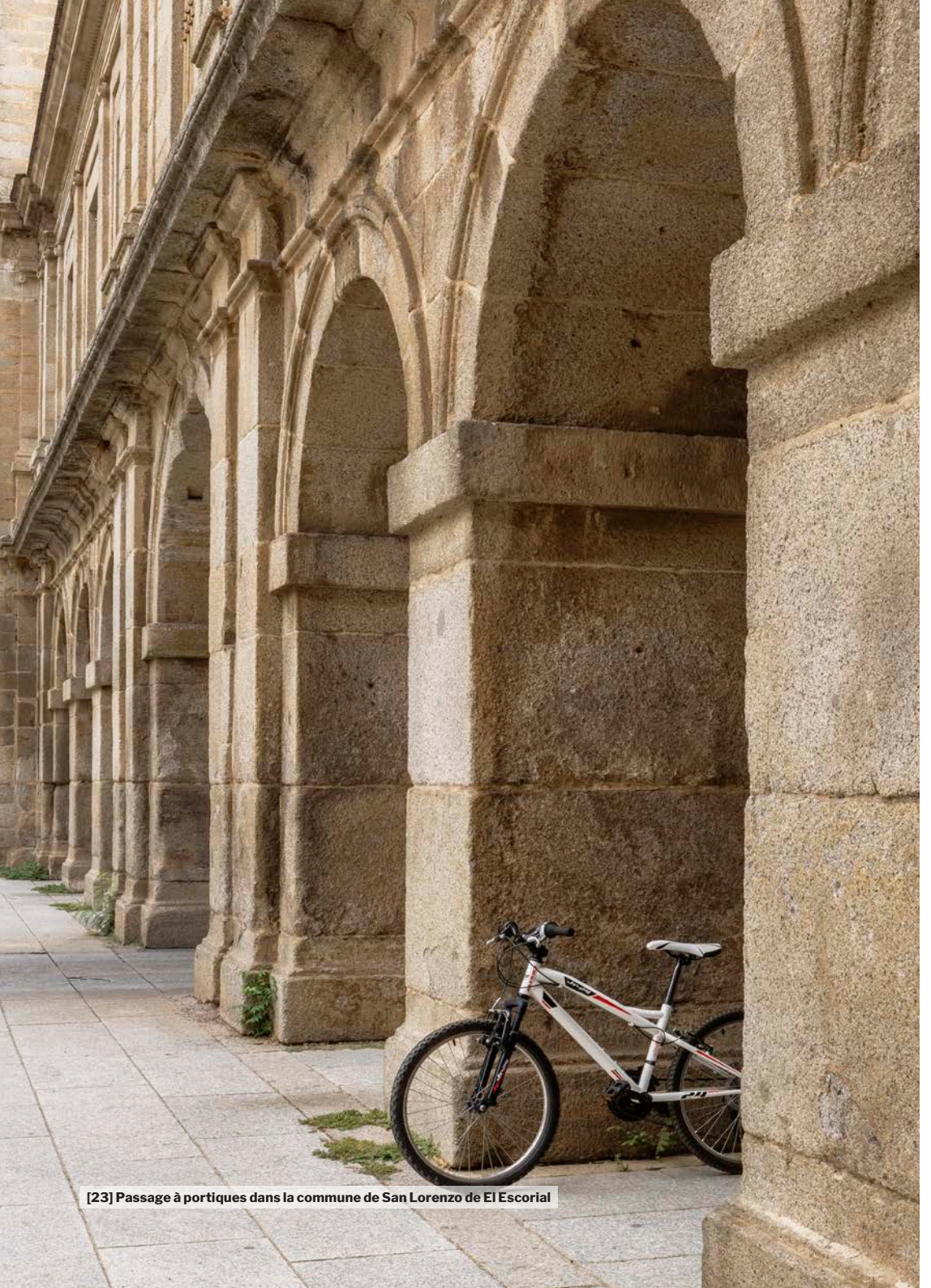
La hêtraie de Montejo est un espace extrêmement fragile et les visites sont donc règlementées et contrôlées. La visite part du centre de ressources et d'informations de la réserve de la biosphère Sierra del Rincón, où sont délivrés des tickets gratuits. En outre, le centre est chargé de la gestion de tout ce qui est en lien avec cet espace naturel et il fournit des informations touristiques sur le lieu, les randonnées que l'on peut faire, les cinq municipalités qui font partie de la réserve de la biosphère Sierra del Rincón et les logements et restaurants de la zone. Il est ouvert toute l'année de 9h30 à 17h30, sauf le 1er et le 6 janvier ainsi que le 25 décembre.

Les trois itinéraires pour connaître la hêtraie de Montejo sont les suivants : la Senda del Río (le sentier de la rivière), un parcours linéaire parallèle à la rivière Jarama, peu difficile et d'une durée d'environ 75 minutes qui permet d'observer la plupart des environnements qui la composent et qui est partiellement accessible aux personnes en fauteuil roulant ; la Senda de la Ladera (le sentier du versant), moyennement difficile et d'une durée de 90 minutes, qui passe près de la rivière puis qui monte sur un des versants ; et la Senda del Mirador (le sentier du belvédère) une randonnée difficile qui traverse les différents types de végétation qui forment la hêtraie de Montejo et qui peut être réalisé en 90 minutes.

Vous pouvez réserver les tickets sur internet, par téléphone ou sur place le jour de la visite, au centre de ressources et d'informations de la réserve de la biosphère Sierra del Rincón.

La meilleure période de l'année pour la visiter est l'automne, quand le paysage prend des tonalités rougeâtres, ocres, jaunâtres et dorées et que la forêt devient un endroit magique.

**Pour plus d'informations :** Centre de ressources Sierra del Rincón http://www.sierradelrincon.org/Centro_de_Recursos_e_Informacion_de_la_RB_Sierra_del_Rincon.html ; Sierra Norte https://sierranorte.com/reportajes/ficha.php?rut=17



[23] Passage à portiques dans la commune de San Lorenzo de El Escorial

# Patrimoine Mondial à vélo

Le vélo est un moyen original pour profiter de ces lieux inscrits au patrimoine mondial. La Région de Madrid vous propose de réaliser les parcours de CiclaMadrid, d'une longueur de 420 kilomètres, qui relient les destinations et ressources touristiques, y compris les enclaves du patrimoine mondial et le parc national de Guadarrama.

C'est un moyen facile, écologique, accessible et sain pour s'imprégner du charme de notre région et de son environnement naturel.

**CICLAMADRID VOUS FAIT VOYAGER**

La Région de Madrid a mis au point un site web et une application pour tirer parti au maximum de CiclaMadrid. L'application s'appelle **Conecta!** Vous y trouverez des plans et des informations utiles pour programmer vos visites à San Lorenzo de El Escorial, Alcalá de Henares, Aranjuez, la Sierra Norte et plein d'autres municipalités de la région.

L'appli est disponible sur l'App store et sur Google Play et constitue un outil optimal pour jouir du patrimoine et de la nature avec un moyen écologique, actif et amusant tel que le vélo.

En outre, on a récemment complété la signalisation des 770 km pour que vous vous sentiez accompagnés tout au long du parcours, pour que vous puissiez en savoir plus et que vous ayez envie de parcourir tout le circuit.

**Pour plus d'informations :** CiclaMadrid Conecta! http://www.ciclamadrid.es/ciclamadrid/descarga_app.html

## QUELQUES PROPOSITIONS DE PARCOURS

## San Lorenzo de El Escorial

*Itinéraire circulaire dans le centre historique et l'environnement naturel*

Durée : **3 h 10 min (14 km)**
Difficulté : **Moyenne**

LE JOUR

Partez de la gare de Cercanías et avancez vers le centre-ville, en passant par les jardins de la petite maison du prince. Après avoir traversé ces jardins, vous pouvez choisir de parcourir la Calleja Larga, en longeant le monastère et les jardins en direction de La Herrería, ou traverser la Lonja après avoir fait le tour du monastère, pour suivre votre chemin toujours vers La Herrería. Vous devez ensuite traverser la forêt en direction de l'ermite de la Virgen de Gracia, poursuivre

votre chemin vers la chaise de Philippe II, puis emprunter le sentier qui vous mènera à des endroits comme la Cueva del Oso (grotte de l'Ours) ou El Castañar. Ensuite, vous allez traverser et parcourir un tronçon de route pour rejoindre le sentier de la Horizontal que vous allez parcourir jusqu'au bout. Enfin, vous devrez passer par des ruelles jusqu'au village où vous pourrez profiter de l'offre gastronomique, de l'architecture, des rues et des échanges avec les villageois.

### *Parcours nocturne circulaire à travers les rues principales du centre historique*

Durée : **30 min (2,5 km)**

LA NUIT

Vous pouvez partir d'où vous voulez : cet itinéraire vous permet d'admirer l'illumination des rues et des principaux monuments. En outre, vous pourrez finir votre promenade dans n'importe lequel des espaces de la ville et profiter d'une offre culturelle variée. Vous pouvez également vous diriger vers le parc Terreros pour contempler la vue de Madrid.

## Alcalá de Henares

### *Itinéraire à travers les sites archéologiques et le centre historique*

Durée : **3 h 15 min (6 km)**
Difficulté : **Facile**

LE JOUR

Partez de la gare de Cercanías de La Garena et dirigez-vous vers la maison d'Hipolyttus, le premier arrêt. De là, vous poursuivez votre chemin en passant par l'avenida de Madrid jusqu'au croisement avec l'avenida Nuestra Señora de Belén, où vous allez tourner pour aller jusqu'au Forum de Complutum. Ensuite, revenez vers l'avenida de Madrid pour continuer jusqu'à la Puerta de Madrid puis pénétrer dans le centre historique pour parcourir les endroits les plus emblématiques de la ville. Si vous le souhaitez, vous pouvez longer les murailles ou vous diriger vers le palais de l'archevêque ou la magistrale-cathédrale. Parcourez ensuite la calle Escritorios et la calle Santa Úrsula jusqu'à arriver à la plaza de Rodríguez Marión et à la Plaza de Cervantes. Sur votre chemin, vous passerez devant quelques bâtiments du campus de l'université. Une fois de plus, vous pourrez choisir si vous préférez traverser la Plaza de Cervantes ou passer à côté du Parador, tout en vous dirigeant vers le siège principal de l'université, le Colegio Mayor San Ildefonso. Enfin, empruntez la calle Libreros et parcourez la calle Mayor où vous pourrez admirer les arcades et vous arrêter devant la maison natale de Cervantes.



### *Parcours dans le centre historique d'Alcalá de Henares*

Durée : **35 min (3 km)**

LE SOIR ET LA NUIT :

En partant de la Puerta de Madrid, vous allez commencer par parcourir les murailles en admirant leur illumination. Une fois arrivés à la Plaza Santos Niños, empruntez la calle Escritores et la calle Santa Úrsula pour commencer un itinéraire circulaire dans les rues du centre historique. Vous pourrez observer le paysage nocturne que créent les espaces et les bâtiments illuminés et, sur le chemin du retour, vous pourrez traverser la calle Mayor pour vous imprégner de son ambiance ou assister à une des représentations qui ont lieu au Teatro Salón Cervantes ou au Corral de Comedias.

## Aranjuez

### *Parcours à travers les champs et les bois.*

Durée : **40 min (10 km)**
Difficulté : **Facile**

À VÉLO

En partant de la gare de Cercanías, dirigez-vous vers le palais royal d'Aranjuez : vous pouvez atteindre l'entrée du jardin du Parterre à côté du palais, ou traverser la Plaza de Parejas puis la Plaza de San Antonio, en passant à côté de l'église homonyme. Depuis la porte du jardin, dont nous vous recommandons la visite, tout comme celle du jardin de l'Île, même si ce dernier ne peut-être parcouru à vélo, allez jusqu'à la limite du jardin du prince en passant par la calle de la Reina. De là, tout en parcourant les allées bordées d'arbres, traversez le Soto de Rebollo, vous verrez les champs d'Aranjuez et certains de ses Gangos (restaurants extérieurs), comme El Rebollo ou El Paraíso, jusqu'à atteindre à nouveau devant la porte du jardin du Parterre. Arrivés à ce point, il est conseillé de garer son vélo et de se promener à pied dans le jardin du prince.

### *Parcours à travers les jardins et la ville*

Durée : **2h (10 km)**

PARCOURS À PIED

En partant de la gare de Cercanías, dirigez-vous vers le palais royal d'Aranjuez. Une fois sur place, vous pourrez décider de visiter d'abord la ville pour découvrir les bâtiments et les espaces principaux, ou les jardins du Parterre et de l'Île. Si vous décidez de commencer par la visite de la ville, traversez la plaza de Parejas et la plaza de San Antonio puis dirigez-vous vers le centre culturel Isabel de Farnesio. (Sur le chemin, vous passerez à côté du marché

de Abastos, la plaza de la Constitución, la Mairie, la maison du Gouverneur et certaines *corralas* d'Aranjuez). Ensuite, prenez la calle del Capitán jusqu'aux arènes. Arrivés là, passez par la calle del Almíbar en direction du jardin du prince, traversez-les et sortez par la porte de la casa del Labrador (maison du laboureur). Revenez ensuite vers le palais en passant par la calle de la Reina. Enfin, si vous ne l'avez pas déjà fait au début de la visite, pénétrez dans les jardins du Parterre et de l'Île.

## Sierra del Rincón en passant par la Vallée de la rivière Jarama

*Itinéraire circulaire dans la réserve de la biosphère de la Sierra del Rincón*

Durée : **4 à 5 h (32km). Dénivelé cumulé : 905m ↑ et ↓**
Difficulté : **ÉLEVÉE**
**Parcours VTT varié et spectaculaire**

Partez de Horcajuelo de la Sierra, en prenant comme point de départ le panneau de signalisation de la Red de Caminos Carpetania - réseau de chemins des Carpates- (SN87), qui se trouve dans la calle Comunidad de Madrid. Suivez la direction indiquée vers le chemin des Pinillas et abandonnez le village en passant par le chemin de graviers blancs qui passe à côté de l'héliport. Le chemin bifurque et il faut tourner à gauche (soyez attentifs à la peinture jaune du réseau de chemins). La montée est plus prononcée et le chemin pénètre dans la vallée formée par le ruisseau de las Cabrillas. Le chemin prend de l'altitude jusqu'à atteindre une crête où se trouve le panneau SN88. Il faut alors continuer sur le chemin des Mines, direction Robregordo. Vous arriverez peu après à un croisement avec SN7. Prenez le chemin horizontal de Sierra Escalba vers le coteau del Mosquito. Vous allez alors vous lancer dans une ascension longue mais progressive, avec des vues splendides sur la Sierra del Rincón, la Sierra de Guadarrama et la Sierra de La Cabrera. La montée s'achève au coteau del Mosquito, où il faut changer de versant pour pénétrer dans la vallée de la rivière Jarama. La vue est splendide. Les sommets du pic de Tres Provincias, de Pico del Lobo ou de Cerrón se joignent à la source de la rivière Jarama qui, bordée de pins, de chênes, de sorbiers et de forêts riveraines, creuse joyeusement cet endroit caché.

La longue descente vous permettra d'admirer des paysages à couper le souffle. L'une de ces vues, peut-être même celle qui nous touche le plus, permet de contempler la hêtraie de Montejo depuis une altitude supérieure et, à certaines époques de l'année, ses contrastes chromatiques sont impressionnants. Vous arriverez peu après au col de Cardoso, et au point SN38, suivez le chemin de Riaza en direction de Montejo de la Sierra. La descente continue en suivant le versant de Sierra Escalba qui mène vers les champs de Montejo, une magnifique forêt de chênes qui renferme les lacs d'irrigation de Montejo. La calle del Agua, entourée de vergers traditionnels, vous conduira jusqu'à la municipalité de Montejo de la Sierra et débouche sur la Plaza de la Fuente, où vous devez suivre les indications du chemin de las Huertas (SN75). À l'ombre des arbres et flanqués de murs en pierres sèches qui délimitent les champs des fameux haricots de Montejo, vous arriverez à nouveau à Horcajuelo

**Tourisme à Madrid**
www.turismomadrid.es
http://turismomadrid.es/es/organizate/kiosco-de-publicaciones.html

**San Lorenzo de El Escorial**
http://sanlorenzoturismo.es/

**Alcalá de Henares**
http://www.turismoalcala.es/

**Aranjuez**
http://www.aranjuez.com/

**World Heritage**
https://visitworldheritage.com/fr/eu

**Cyclotourisme**
www.ciclamadrid.es

**Énotourisme Madrid**
http://madridenoturismo.org

Images:
1, 4 – 21, 23 et couverture arrière: ©Belén Imaz/ Archive de la Direction Générale du Tourisme. Région de Madrid
2 y 3: ©Juan Baraja / Archive de la Direction Générale du Tourisme. Région de Madrid
11: © Amador Toril / Archive de la Direction Générale de la Culture. Région de Madrid
22: © Archive de la Direction Générale du Tourisme. Région de Madrid

**Dépôt légal:** M-18667-2019

Papier issu de forêts gérées durablement.

Comunidad de Madrid

www.turismomadrid.es